The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

26 August 2009, Vol. 12, No. 28

Le 26 août 2009, vol. 12, nº 28

VDQ SHIPSHAPE

For the Great Lakes Deployment

FIN PRÊT

pour le déploiement dans les Grands Lacs

AB Sean Saulnier (left), OS Gino St-Gelais and OS Michael Wenzl touch up the paint on HMCS Ville de Québec*'s foc'sle in preparation for the Great Lakes Deployment.*

Le Mat 2 Sean Saulnier (à gauche), le Mat 3 Gino St-Gelais et le Mat 3 Michael Wenzl apportent des retouches à la peinture du NCSM Ville de Québec *en vue de son déploiement dans les Grands Lacs.*

Page 2

» NEXT ISSUE... / DANS LE PROCHAIN NUMÉRO...

Special coverage of the 43rd CISM World Military Swimming and Lifesaving Championship in Montréal.

Tenez-vous au courant des résultats des nageurs des FC au 43e Championnat mondial de natation et de sauvetage du CISM à Montréal.

Learn why a CF medical technician is about to embark on a four-year journey.

Découvrez la raison qui a poussé un technicien médical des FC à s'attaquer à un projet de quatre ans.

National Defence Défense nationale

Canada

Get on board with the Navy!

Visit the ship with your family and friends for a glimpse of what the Navy's all about!

HMCS *Ville de Québec* has departed Halifax on her Great Lakes Deployment. She will travel up the St. Lawrence River, following one of the oldest naval routes in Canada and visiting 11 Canadian ports along the way.

From Gaspé to Sarnia, *Ville de Québec* will lower her gangplank to visitors, especially those interested in seeing the world and serving their country with the Navy.

"The crew and officers are really looking forward to this deployment," says Commander Luc Cassivi, the ship's CO. "It's exciting to contribute to recruiting efforts, and we all hope that we'll soon be serving with some of the young Canadians we'll be hosting on board *Ville de Québec*."

The frigate, which recently returned from escorting UN World Food Programme ships loaded with lifesaving supplies off the Horn of Africa, will be open for tours during these port visits. Through local recruitment centres, buses will take visitors to the ship, where they can talk to sailors and recruiters.

The Great Lakes Deployment's focus on recruiting aligns with the Canada First Defence Strategy's investment in personnel. Because Canadian workforce demographics are changing, the CF continues to focus on recruiting and retaining quality candidates who reflect the face of Canada.

Through stable and predictable Defence funding, the Strategy will serve to increase the size of the Forces and replace core capabilities.

Read *The Maple Leaf* for articles and photos as HMCS *Ville de Québec* sails up the St. Lawrence and through Lakes Ontario and Erie.

For more information on VDQ, go to **www.forces.ca/experience/en/index.aspx**.

Tout le monde à bord!

Visitez le navire en compagnie de votre famille et de vos amis pour découvrir à quoi ressemble la vie dans la Marine!

Le NCSM *Ville de Québec* a quitté le port d'Halifax en vue de son déploiement dans les Grands Lacs. Il remontera le fleuve Saint-Laurent, l'une des routes maritimes les plus anciennes du Canada, pour faire escale dans onze ports canadiens sur son trajet.

De Gaspé à Sarnia, le *Ville de Québec* abaissera sa passerelle pour laisser monter les visiteurs, en particulier ceux qui souhaitent voir le monde et servir leur pays dans la Marine.

« Les membres de l'équipage et les officiers ont très hâte à ce déploiement », affirme le Capitaine de frégate Luc Cassivi, commandant du navire. « C'est très palpitant de participer aux mesures de recrutement. Nous espérons tous pouvoir servir aux côtés de jeunes Canadiens et Canadiennes que nous aurons accueillis à bord du *Ville de Québec*. »

La frégate vient de rentrer d'une mission au cours de laquelle elle a escorté des bateaux du Programme alimentaire mondial de l'ONU, rempli de vivres, au large de la Corne de l'Afrique. Les visiteurs pourront monter à bord du navire lors des escales. Des autobus feront la navette entre les centres de recrutement et le navire, pour permettre aux gens de discuter avec des marins et des recruteurs.

Les mesures de recrutement liées au déploiement dans les Grands Lacs s'inscrivent dans le volet d'investissement dans le personnel de la Stratégie de défense « le Canada d'abord ». Puisque la main-d'œuvre subit des changements, les FC doivent continuer de chercher à recruter et à maintenir en poste des candidats qui représentent bien le Canada.

Grâce à un financement stable et prévisible pour la défense, la stratégie permettra d'augmenter la taille des FC et de remplacer les capacités de base.

Consultez *La Feuille d'érable* pour lire des articles et voir des photos concernant le voyage du NCSM *Ville de Québec* le long du Saint-Laurent et dans les lacs Ontario et Érié.

Pour en savoir plus sur le navire, visitez le **www.forces.ca/experience/fr/index.aspx**.

Visit HMCS *Ville de Québec* at the following ports:
Voici la liste des escales du NCSM *Ville de Québec* :

August 29–30: Gaspé	Les 29 et 30 août : Gaspé
September 4: Toronto	Le 4 septembre : Toronto
September 9: Sarnia, Ont.	Le 9 septembre : Sarnia (Ontario)
September 11: Windsor	Le 11 septembre : Windsor
September 15: Oshawa, Ont.	Le 15 septembre : Oshawa (Ontario)
September 18: Montréal	Le 18 septembre : Montréal
September 22: Trois-Rivières	Le 22 septembre : Trois-Rivières
September 25: City of Québec	Le 25 septembre : Québec
September 29: Pointe au Pic, Que.	Le 29 septembre : Pointe-au-Pic (Québec)
October 1st : Saguenay, Que.	Le 1er octobre : Saguenay (Québec)
October 5 : Matane, Que.	Le 5 octobre : Matane (Québec)

HALIFAX • GASPÉ • TORONTO • SARNIA • WINDSOR • OSHAWA • MONTRÉAL • TROIS-RIVIÈRES • QUÉBEC • POINTE-AU-PIC • SAGUENAY • MATANE

The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod 819-997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Julie Roberge 819-997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart 819-997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte 819-997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais 819-997-0751

WRITER / RÉDACTION
Lesley Craig 819-997-0741
Steve Fortin 819-997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette 819-997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1 : LS/MAT 1 SYLVAIN CLOUTIER

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

One man, one bike and 17 flags

By Lesley Craig

Joe Bonnevie, 68, is spending his summer travelling across Canada, by bike and train, in support of the CF. Stopping in small communities along the way, he sets up a stall at the local farmers' market and invites people to sign a Canadian flag to show their support for the troops.

So far, the response has been outstanding, he says. He began a similar trip last year but was forced to cut it short when a cycling accident resulted in an injury. While he was pleased to be able to send three flags covered in signatures and messages of support to Afghanistan last year, this year he's thrilled to have 17 – and he's not done yet.

Starting his tour in southern Ontario, he visited Kingston and Sudbury, cycling out to some of the smaller, neighbouring communities. While in the area, he visited CFB Trenton and participated in several repatriation ceremonies and a deployment ceremony, where he provided a flag for families to sign and send with the troops. His travels have also taken him to British Columbia and later the city of Québec, with a visit to CFB Valcartier. After a few days in Quebec, he headed home to Moncton where he is currently planning the Maritime portion of his trip.

"The support in a small community is unreal," Mr. Bonnevie says. "I am also very, very impressed with the young people of today, our teenagers. They see these young soldiers who are only four or five years older than them and they're very sympathetic. They understand."

Mr. Bonnevie has also received a lot of support from Second World War and Korean War veterans and their families. "They will sign the flag in memory of their fallen, so they're not only supporting our soldiers today, they're also remembering family and friends who were in other wars," he says.

Mr. Bonnevie served in the Royal Canadian Signal Corps from 1960 to 1971. Over the course of his military career, he worked in Gagetown, Petawawa, Kingston and the city of Québec. He also served in Egypt during the Six Day War, and spent some time in the Middle East.

In Trenton, CF personnel sign one of Joe Bonnevie's flags destined for CF troops in Afghanistan.

À Trenton, des militaires ont signé l'un des drapeaux de Joe Bonnevie destinés aux soldats canadiens en Afghanistan.

After his retirement, he maintained his ties with the Forces. "I always kept in touch with my friends and the military's always been a big part of my life," he says. "You know, once a soldier, always a soldier. That's the way it is for a lot of us."

Mr. Bonnevie has always enjoyed cycling and took his opportunities to get on a bike whenever they presented themselves. "I do a lot of thinking in the early morning on my bicycle and I did bike in the Middle East when I was in the military," he says. "I borrowed our house boy's bicycle and cycled around a little town nearby. I'd go down and get my hair cut and come back."

As well as showing his own support for the troops and collecting signatures to show Canadians' support, Mr. Bonnevie also hopes his trip will raise awareness of Ste. Anne's Hospital in Sainte-Anne-de-Bellevue, Que., and its affiliated guest house, Edith's House. Ste. Anne's Hospital serves veterans of all ages, providing long-term care for Second World War and Korean War veterans and out-patient services and short-term hospitalization for problems resulting from operational stress injuries. Edith's House is located on the hospital grounds and offers low-cost, temporary housing for relatives of those being treated at the hospital.

"We're going to be having some Afghan vets in there very shortly and they're going to need help," Mr. Bonnevie says. "It's got to be renovated and expanded so that the families of the injured have somewhere to stay."

Next year, Mr. Bonnevie plans to get back on his bike, this time in support of the Military Family Fund.

Un homme, un vélo et dix-sept drapeaux

Par Lesley Craig

Joe Bonnevie, âgé de 68 ans, parcourt le Canada à vélo et en train pour appuyer les FC. Il s'arrête dans de petites collectivités et s'installe dans des marchés de fermiers, où il invite les gens à signer des drapeaux du Canada afin de manifester leur appui aux militaires canadiens.

M. Bonnevie affirme que, jusqu'à maintenant, la réaction des gens est fantastique. L'an dernier, il a entrepris un voyage semblable, qu'il a été obligé d'écourter à cause d'une blessure subie dans un accident de vélo. Même s'il était heureux de pouvoir envoyer trois drapeaux couverts de signatures en Afghanistan, cette année, il est ravi d'en avoir dix-sept, et il n'a pas terminé.

M. Bonnevie est parti du sud de l'Ontario, visitant Kingston et Sudbury et se rendant à vélo dans les petites collectivités avoisinantes. Il a profité de son passage dans la région pour visiter la BFC Trenton et participer à plusieurs cérémonies de rapatriement et à une cérémonie de déploiement, lors de laquelle il a donné un drapeau aux familles pour qu'elles le signent et l'envoient avec les soldats en Afghanistan. Il s'est aussi rendu en Colombie-Britannique et à Québec, en plus de faire un arrêt à Valcartier. Après quelques jours au Québec, il est reparti chez lui, à Moncton, où il planifie actuellement la partie de son périple qui se déroulera dans les Maritimes.

« L'appui des petites collectivités est extraordinaire, affirme M. Bonnevie. Je suis également épaté par les jeunes d'aujourd'hui, les adolescents. Ils voient les jeunes soldats qui n'ont que quatre ou cinq ans de plus qu'eux et ils ont beaucoup de sympathie pour eux. Ils comprennent. »

M. Bonnevie affirme avoir reçu beaucoup d'appui des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre de Corée et de leur famille. « Ils signent le drapeau en l'honneur des disparus, ils appuient donc les soldats d'aujourd'hui tout en honorant les membres de leur famille et leurs amis qui ont participé aux autres guerres », dit-il.

M. Bonnevie a fait partie du Corps royal canadien des transmissions de 1960 à 1971. Durant sa carrière militaire, il a servi à Gagetown, à Petawawa, à Kingston et à Québec. Il a également été déployé en Égypte durant la guerre des Six Jours, ainsi qu'au Moyen-Orient.

Après sa retraite, il a continué à entretenir des liens avec les FC. « J'ai toujours gardé contact avec mes amis. Le monde militaire a toujours eu une grande place dans ma vie, précise-t-il. Soldat un jour, soldat toujours, comme on dit. C'est le cas de beaucoup d'entre nous. »

M. Bonnevie a toujours aimé faire du vélo et saute sur la moindre l'occasion de se balader à bicyclette. « Le temps que je passe à vélo me permet de réfléchir. Au Moyen-Orient, j'en ai profité pour me promener à bicyclette, raconte-t-il. J'empruntais la bécane de notre servant et je me rendais à une petite ville voisine. J'allais me faire couper les cheveux et je rentrais. »

En plus de manifester son appui aux soldats et de recueillir des signatures témoignant de l'appui des Canadiens, M. Bonnevie espère que son voyage permettra de sensibiliser les gens à la cause de l'Hôpital Sainte-Anne et du pavillon Edith-Temple, à Sainte-Anne-de-Bellevue, au Québec. L'établissement médical offre des services aux anciens combattants de tous les âges, notamment des soins de longue durée aux anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre de Corée, des services de consultation externe et d'hospitalisation de courte durée dans le cas de traumatismes liés au stress opérationnel. Le pavillon Edith-Temple se trouve sur le terrain de l'hôpital et offre aux familles des patients qui reçoivent des traitements à l'hôpital un hébergement temporaire abordable.

« Très bientôt, nous aurons des anciens combattants de l'Afghanistan et ils auront besoin d'aide, mentionne M. Bonnevie. L'endroit doit être rénové et agrandi pour que les familles des patients aient un endroit où rester. »

L'an prochain, M. Bonnevie prévoit repartir à vélo pour appuyer le Fonds pour les familles des militaires.

Welcome

The Maple Leaf staff welcomes new managing editor Major Julie Roberge.

"I am thrilled to join *The Maple Leaf* team," Maj Roberge says, "to continue the legacy of providing all members and employees with current and relevant information on what's going on across DND and the CF. Send us your stories and photos, and story ideas, from throughout the country and around the world. We are listening. Now, keep on reading…"

Maj Roberge hopes to improve the distribution of the paper so that all CF personnel and DND employees can read it, at home and overseas. "To help us do this," she says, "please let us know if you are not getting *The Maple Leaf* regularly."

Read TML on-line at **www.forces.gc.ca/site/commun/ml-fe/index-eng.asp**.

Bienvenue

Le personnel de *La Feuille d'érable* souhaite la bienvenue à la Major Julie Roberge, nouvelle rédactrice en chef de l'hebdomadaire.

« Je suis emballée de me joindre à l'équipe de *La Feuille d'érable* », déclare la Maj Roberge. « Je pourrai poursuivre la tradition visant à communiquer aux militaires et aux civils de l'information pertinente et d'actualité concernant le MDN et les FC. Envoyez-nous vos articles, vos photos et même vos idées, qu'ils concernent ce qui passe au pays ou à l'étranger. Vous avez la parole. Maintenant, poursuivez votre lecture… »

La Maj Roberge espère améliorer la distribution de l'hebdomadaire afin que tous les militaires et les civils du MDN et des FC puissent le lire tant au pays qu'à l'étranger. « Donnez-nous un coup de pouce. Laissez-le-nous savoir si vous ne recevez pas régulièrement *La Feuille d'érable*. »

Vous pouvez également lire *La Feuille d'érable* au **www.forces.gc.ca/site/commun/ml-fe/index-fra.asp**.

The spirit of competition

By Cheryl Macleod

When competing against the best shooters in the world, a soldier has to be not only a great marksman but also in good physical condition – especially if you're talking about combat shooting.

CF International Combat Shooting Team members recently travelled to the UK to compete in the International Small Arms Competition in Bisley. The match brought together more than 250 military shooters from Canada, Ireland, the Sultanate of Oman and the UK.

The CF team comprised 13 Regular and Reserve Force shooters from the Navy, Army and Air Force who qualified through their results at CF Small Arms Competition 2008.

The CF's 2009 Bisley team members came home winners, packing four gold medals, 10 silver and three bronze in both individual and team competitions. But the road to the medals came with speed bumps, says team manager Major Mike Archibald, 2 Royal Canadian Regiment, Gagetown. "Team selection was low due to operational tempo and work commitments; only 16 shooters were able to show up for try outs in Gagetown," he said. "And then budget restraints had us cutting the team back even more but, despite our challenges, the team did very well."

Physical fitness is important in this competition, and shooters have to pass a physical fitness test before they start training. In several matches, participants carry out a run-down – they begin at 600 metres, fire a shot, run to 500 metres, fire again, and repeat this to what is, essentially, the start line. The shooters compete on the run-down range not only carrying their weapons and ammo, but also wearing body armour, tactical vests, and helmets. The total load weighs more than 16 kg, equivalent to the daily average load for CF personnel during operational deployments.

"Over the last couple of years, they have reinforced the need for physical fitness; a number of the range run-downs are from 600 m in full gear," Maj Archibald said. "In one part of the competition, there is a one-kilometre or longer run before you even start the run-down portion on the range … this year they added a casualty evacuation, where the shooter goes and gets the casualty, comes back and continues to shoot."

Petty Officer, 2nd Class Brad Browne, from CF Naval Engineering School in Halifax, has been shooting service rifle since 1993 and has competed at Bisley five times. This year, he shot his personal best. The competiveness starts from the time teams arrive; members have two days to get acclimatized before the practice starts. "We start a week of practising," said PO 2 Browne, "from 8 a.m. to 4 p.m., some days longer. Then the matches start."

Out of the competition, PO 2 Browne gets "a lot of personal satisfaction, and the skills. You learn to respect rifle shooting. I can engage a target from 25 m back to 600 m in full confidence I can hit it," he said with pride.

Shooting matches consist of both individual and team competitions. One team event, the falling plate match, requires two teams of four shooters to lie down and shoot at steel plates; the team that takes down the most moves to the next round.

As an individual, you are required to "start up close at 100 m and move back to 200 m and shoot … back to 500 m," PO 2 Browne said. "Then, in the run-down match, you start at 500-m targets popping up, run down to 400-m targets pop up, down to 100-m."

Combat shooting competitions are an integral part of continuous training for CF personnel, helping them to stay on top of their game all the time, and to be ready for anything – when, all in the spirit of competition, someone loads your beret into a cannon, for example. "They loaded it into the cannon outside Canada House and blew it to pieces," PO 2 Browne said with a laugh. "It was spread out over 200 feet [60 m]; not bad for an old cannon."

L'esprit de compétition

Par Cheryl Macleod

Lorsqu'il se mesure aux meilleurs tireurs de la planète, un soldat doit non seulement être bon tireur, mais aussi être en bonne forme physique, surtout lorsqu'il s'agit de tir de combat.

L'équipe de tir de combat internationale des FC s'est rendue récemment au Royaume-Uni pour participer à la Compétition internationale de tir aux armes légères à Bisley. Le tournoi réunissait plus de 250 tireurs militaires du Canada, de l'Irlande, du Sultanat d'Oman et du Royaume-Uni.

L'équipe des FC était composée de treize tireurs de la Force régulière et de la Réserve de la Marine, de l'Armée de terre et de la Force aérienne qui se sont qualifiés en participant à la Compétition de tir aux armes légères de 2008.

Les membres de l'équipe des FC ayant participé à la compétition de 2009 à Bisley sont rentrés vainqueurs, rapportant quatre médailles d'or, dix médailles d'argent et trois médailles de bronze gagnées dans les épreuves individuelles et les épreuves d'équipe. Mais le parcours menant aux médailles était parsemé d'embûches, selon le Major Mike Archibald, du 2e Bataillon, Royal Canadian Regiment, de Gagetown. « Le choix de candidats était limité en raison du rythme opérationnel et des obligations professionnelles. Seulement seize personnes se sont présentées aux essais à Gagetown, affirme-t-il. Puis, les restrictions budgétaires nous ont forcés à réduire la taille de l'équipe. Mais, malgré les obstacles, l'équipe a très bien réussi. »

Comme la condition physique est un aspect important de la compétition, les tireurs doivent subir un examen avant l'entraînement. Lors de bon nombre d'épreuves, les participants doivent courir : ils commencent à 600 mètres de la cible, tirent un coup, courent à 500 mètres de la cible, puis tirent à nouveau, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la ligne d'arrivée. En plus de transporter leur arme et leurs munitions, ils portent un gilet pare-balles, une veste tactique et un casque. L'équipement pèse plus de 16 kg, l'équivalent de la charge quotidienne totale portée par le personnel des FC pendant une mission.

« Au cours des dernières années, on a resserré les exigences en matière de condition physique. Un certain nombre d'épreuves commencent à 600 m de la cible, et les participants doivent les surmonter en transportant l'équipement complet », explique le Maj Archibald. « Dans un volet de la compétition, il faut parcourir un kilomètre ou plus à la course avant même de commencer l'épreuve. Or, cette année, les organisateurs ont ajouté une évacuation de blessés. Le tireur doit évacuer un blessé, revenir et continuer à tirer. »

Le Maître de 2e classe Brad Browne, de l'École de génie naval des FC d'Halifax, s'exerce au tir au fusil militaire depuis 1993. Il a participé cinq fois à la compétition de Bisley. Cette année, il a battu son record personnel. On ressent l'esprit de compétition dès l'arrivée. Les membres de l'équipe ont deux jours pour s'acclimater avant de commencer à s'exercer. « Nous participons à une semaine d'entraînement, de 8 h à 16 h, parfois même plus. Puis, les épreuves commencent », précise le militaire.

Le M 2 Browne dit retirer une grande satisfaction personnelle de la compétition, en plus d'améliorer ses compétences. « Nous apprenons à honorer le tir au fusil. Je peux viser une cible de 25 m jusqu'à 600 m, sachant très bien que je serai capable de l'atteindre », affirme-t-il fièrement.

La compétition comprend des épreuves individuelles et en équipe. L'une de celles qui se font en équipe, l'épreuve de tir sur cibles basculantes, réunit deux équipes de quatre tireurs, qui se placent en position couchée et tirent sur dix assiettes en acier. L'équipe qui en fait basculer le plus passe à la prochaine étape.

Dans les épreuves individuelles, il faut commencer à 100 m, puis reculer jusqu'à 200 m et tirer jusqu'à 500 m, dit le M 2 Browne. « Puis, dans l'épreuve de course et de tir, il faut commencer à 500 m, les cibles surgissent, puis il faut se rendre à 400 m, où d'autres cibles surgissent, jusqu'à 100 m », ajoute-t-il.

Les compétitions de tir de combat font partie intégrante de l'instruction du personnel des FC. Celles-ci permettent aux soldats de demeurer au meilleur de leur forme et d'être prêts à tout en tout temps, par exemple, lorsque quelqu'un s'empare de votre béret et l'insère dans un canon. « Ils l'ont mis dans un canon à l'extérieur de la maison du Canada et l'ont fait exploser, dit le M 2 Browne en riant. Il y en avait des lambeaux jusqu'à 60 m, ce qui n'est pas mal pour un vieux canon. »

SGT ERIC GORDON

PO 2 Brad Browne double-taps a target before advancing and fixing his bayonet in the Advanced Moving Man Target Match at the International Small Arms Competition in Bisley, UK.

Pendant la Compétition internationale de tir aux armes légères à Bisley, au Royaume-Uni, le M 2 Brad Browne réussit un doublé sur une cible avant d'avancer et de fixer sa baïonnette sur son arme lors d'une épreuve difficile visant à atteindre une cible à forme humaine qui se déplace.

Physician assistants receive university degree

By Lesley Craig

Two years ago, 23 experienced medical technicians walked into the CF Medical Services School (CFMSS) expecting to walk out as qualified physician assistants. One month ago, they did just that, but they also received an extra, unexpected degree – a Bachelor of Science from the University of Nebraska.

"We understand that the military cannot award academic degrees but we recognize the quality of the program and the training they provide," says Dr. Mark Christiansen, associate director of the University of Nebraska's physician assistant program. Dr. Christiansen attended the July 28 convocation to award the degree to the new graduates.

Although the first class of physician assistants graduated from CFMSS in 1984, the idea of physician assistants is still a fairly new concept in civilian clinics, having been recognized by the Canadian Medical Association as a health profession almost two decades later, in 2003. Only a handful of Canadian universities currently offer physician assistant programs and many of those programs are still in their infancy.

The University of Nebraska has had an arrangement with the US Armed Forces since 1972, granting degrees to military physician assistant students, and is pleased to extend that service to CF physician assistants. "By granting this degree to the program's graduates," says Dr. Christiansen, "we can contribute to them receiving the academic credit they deserve as well as supporting the growth of the physician assistant profession in Canada."

Master Warrant Officer Dorothee Paradis, the physician assistant program director at CFMSS, confirms that a university degree for the students has been a part of Health Services' vision for a while now. "It's been quite a journey for physician assistants in the military," she says. "It took some time for them to be recognized and more time to expand the program. Now, the awarding of this degree has further expanded it. It's a real milestone for the students and the program."

The school's physician assistant program is one of the most rigorous in Canada, according to MWO Paradis. The two-year program is divided into three phases: a year of studying, a year of interning and three days of exhaustive testing.

Unlike university courses, where classes run only 16 hours a week, the CF physician assistant students are in classes 40 hours a week. After this first year of intensive coursework, they are sent out on clinical rotation to civilian hospitals where, under the supervision of a physician, they practise what they've learned. CFMSS has agreements with hospitals across the country from Montréal to Winnipeg to Vancouver.

While on their clinical rotations, the students are exposed to a number of specialties through their work with different physicians. They might spend four weeks working with a trauma surgeon, and two weeks each with an obstetrician-gynaecologist, an ear, nose and throat specialist, and an anaesthesiologist, among others.

"Completing the physician assistant program involves a big sacrifice," says MWO Paradis. "It's a very intense program and the clinical phase could take them anywhere in the country, and away from their families, for a year."

This sacrifice, however, now comes with a larger reward in the form of the degree. "Getting a university degree may have been a goal for some of these individuals that they never thought they'd achieve," MWO Paradis says. "Some of them have families and they'd have to sacrifice a lot to be able to go to university for three or four years to earn that degree."

After graduation, the physician assistants are posted throughout Canada to operational units. They could find themselves working in clinics alongside doctors, nurses and med techs, posted to a ship as the main provider of health care, or deployed to Afghanistan and working at a forward operating base as the primary clinician.

CPL CYNTHIA WILKINSON

The University of Nebraska's Dr. Mark Christiansen addresses the graduating class of physician assistants before awarding them a Bachelor of Science.

Le Dr Mark Christiansen, de l'Université du Nebraska, parle au groupe de finissants du programme d'adjoint au médecin, avant de leur remettre un baccalauréat ès sciences.

Un diplôme universitaire pour les adjoints au médecin

Par Lesley Craig

Il y a deux ans, 23 techniciens médicaux chevronnés se sont inscrits à l'École des Services de santé des FC (ESSFC), dans l'espoir de devenir adjoints au médecin. Il y a un mois, ils ont réussi leur pari, mais ils ont également une surprise sous forme d'un diplôme inattendu : un baccalauréat ès sciences de l'Université du Nebraska.

« Nous savons que les militaires ne remettent pas de diplômes universitaires. Cependant, nous voulons souligner la qualité du programme et la formation offerte », a déclaré le Dr Mark Christiansen, directeur adjoint du programme d'adjoint au médecin de l'Université du Nebraska. Ce dernier a d'ailleurs remis les diplômes à l'occasion de la collation des grades le 28 juillet.

Bien que le premier groupe ait réussi le cours d'adjoint au médecin de l'ESSFC en 1984, le concept d'adjoint au médecin est encore nouveau dans les cliniques civiles. En effet, l'Association médicale canadienne n'a reconnu la profession qu'en 2003, soit près de vingt ans plus tard. Seules quelques universités canadiennes offrent un programme d'adjoint au médecin et bon nombre de ces programmes en sont à leurs premiers balbutiements.

L'Université du Nebraska a conclu une entente avec les forces armées états-uniennes en 1972, dans le cadre de laquelle elle remet des diplômes d'adjoint au médecin aux militaires. Elle est ravie de donner le même diplôme aux adjoints au médecin des FC. « En remettant un diplôme aux finissants du programme, nous permettons à ceux-ci d'obtenir les crédits universitaires qu'ils méritent tout en favorisant l'essor de la profession d'adjoint au médecin au Canada », mentionne le Dr Christiansen.

L'Adjudant-maître Dorothee Paradis, directrice du programme d'adjoint au médecin de l'ESSFC, confirme qu'un diplôme universitaire pour les étudiants fait partie de la vision des Services de santé depuis un certain temps. « Le parcours des adjoints au médecin du domaine militaire a été long », explique la militaire. « Il a fallu beaucoup de temps pour qu'on les reconnaisse et bien du temps encore pour élaborer le programme. Le diplôme remis par l'Université du Nebraska a permis au programme de prendre de l'essor. C'est une étape essentielle pour les étudiants et pour le programme. »

Le programme d'adjoint au médecin de l'ESSFC, qui dure deux ans, est l'un des plus rigoureux au Canada, selon l'Adjum Paradis. Il se divise en trois étapes : un an d'études théoriques, un internat d'un an et trois jours de tests intensifs.

Contrairement aux programmes universitaires, qui comptent seulement seize heures de cours par semaine, le programme d'adjoint au médecin des FC en compte 40. Après une année de cours intensifs, les étudiants font des stages cliniques dans des hôpitaux civils, où, supervisés par un médecin, ils mettent leurs connaissances en pratique. L'ESSFC a conclu des ententes avec des hôpitaux partout au pays, de Montréal à Vancouver, en passant par Winnipeg.

Durant leur stage clinique, les étudiants apprennent à connaître diverses spécialités grâce à leur travail avec différents médecins. Ils peuvent passer quatre semaines avec un chirurgien en traumatologie, deux semaines avec un gynécologue accoucheur, deux semaines avec un oto-rhino-laryngologiste, et deux semaines avec un anesthésiste, entre autres.

« Il faut faire d'énormes sacrifices pour réussir le programme d'adjoint au médecin, dit l'Adjum Paradis. Le programme est très intense et, pour suivre le stage clinique, les étudiants peuvent devoir se rendre n'importe où au pays, loin de leurs proches, pendant un an. »

Cependant, le sacrifice est maintenant assorti d'une récompense considérable, soit un diplôme. « Certains des étudiants n'auraient jamais cru pouvoir obtenir un diplôme universitaire, souligne l'Adjum Paradis. Certains ont des familles et il leur faudrait faire de très grands sacrifices pour réussir à poursuivre des études universitaires pendant trois ou quatre ans afin d'obtenir un tel diplôme. »

Après avoir réussi le programme, les adjoints au médecin sont envoyés partout au Canada, pour servir au sein d'unités opérationnelles. Ils peuvent travailler dans des cliniques, aux côtés de médecins, d'infirmiers et de techniciens médicaux, à bord de navires, en tant que principaux fournisseurs de soins de santé, ou encore être déployés en Afghanistan, comme cliniciens principaux, dans une base d'opérations avancées.

Les FC célèbrent le 375e anniversaire de Trois-Rivières

Par le Capt Michel Girard

Trois-Rivières, deuxième établissement permanent français en Amérique du Nord, a été fondée par Laviolette, le 4 juillet 1634. Depuis, 375 ans se sont écoulés et cette année, la capitale mauricienne sera le théâtre de célébrations continues.

La vie militaire fait sans aucun doute partie de l'histoire de Trois-Rivières. Pensons à la Milice coloniale, fondée en 1651 par Pierre Boucher afin de défendre la ville contre les Iroquois. Or, depuis maintenant dix ans, durant la période estivale, le Musée du 12e Régiment blindé du Canada (12 RBC) de Trois-Rivières redonne vie à la Milice coloniale. Soutenue par le 12 RBC et composée de réservistes et d'étudiants de la région, cette dernière sillonne les rues du centre-ville en recréant, sous forme théâtrale, l'entraînement de la milice du XVIIIe siècle.

Cette année, dans le cadre des festivités du 375e anniversaire de Trois-Rivières, la Milice coloniale a participé à l'expédition des coureurs des bois, partis en canoë de Montréal le 1er juillet pour descendre le fleuve jusqu'à Trois-Rivières, en faisant halte dans plusieurs villes riveraines afin d'y faire des présentations. Le départ de l'expédition a été souligné en grande pompe le 12 juillet, au Vieux-Port de Montréal, en présence des maires de Montréal et de Trois-Rivières. Évidemment, toute l'expédition s'est déroulée à l'ancienne!

De plus, des militaires de trois unités des FC de la région, à savoir le 62e Régiment d'artillerie de campagne, le NCSM *Radisson* et le 12 RBC, ont participé à la reconstitution de la bataille des Trois-Rivières, qui a eu lieu le 8 juin 1776. Pendant cette dernière, les révolutionnaires bostonnais avaient tenté de prendre la ville, alors défendue par les Britanniques, aidés de la milice trifluvienne.

La reconstitution s'est déroulée en présence de David R. Fetter, consul général des États-Unis, qui a profité de l'occasion pour remercier les ursulines des soins donnés aux Bostonnais blessés pendant l'affrontement historique. M. Fetter, vêtu d'une tenue d'époque, a poussé l'audace jusqu'à participer lui-même à la reconstitution de la bataille, prenant la tête de la Milice coloniale Pierre Boucher, qui jouait, pour l'occasion, le rôle des Bostonnais.

PHOTOS: CAPT MICHEL GIRARD

Les représentants de la force britannique se préparent à participer à la reconstitution de la bataille des Trois-Rivières.

Representatives of the British forces prepare to take part in the re-enactment of the battle of Trois-Rivières.

The CF celebrates Trois-Rivières' 375th anniversary

By Capt Michel Girard

Trois-Rivières, the second permanent French settlement in North America, was founded by Laviolette July 4, 1634, 375 years ago. The capital of the Mauricie region is celebrating the occasion with an impressive roster of events this year.

The military has always been part of the history of Trois-Rivières. Pierre Boucher founded the Colonial Militia in 1651 to defend the town from the Iroquois. For 10 years now, the Colonial Militia has been brought to life during the summer by the 12e Régiment blindé du Canada (12 RBC) Museum in Trois-Rivières. With support from 12 RBC, local reservists and students have been acting out 18th-century military training in the downtown streets.

As part of the 375th anniversary celebrations, the Colonial Militia participated in the *coureurs des bois* expedition that left Montréal by canoe July 1 to follow the river to Trois-Rivières, with multiple stops along the way for presentations. The expedition had a grand send-off July 13 from Montréal's Old Port, with the mayors of Montréal and Trois-Rivières in attendance. And, of course, everything was done as it had been in the "old days".

In addition, the members of three local CF units—62e Régiment d'artillerie de campagne, HMCS *Radisson* and 12 RBC—took part in the re-enactment of the battle of Trois-Rivières, which was fought June 8, 1776. During that battle, revolutionaries from the Boston area tried to take the town, which was defended by the British with help from the local militia.

US Consul General David R. Fetter was on hand for the re-enactment and took the opportunity to thank the Ursulines for the care they gave the Bostonians who had been wounded in the historic clash. Mr. Fetter himself, dressed in period costume, led the Pierre Boucher Colonial Militia, whose members were role-paying as Bostonians, into battle.

La garde de caserne, composée de membres des trois unités de réserve de la région, à savoir le 12 RBC, le 62 RAC et le NCSM Radisson, *arrive au pas de course, répondant à l'appel du clairon.*

The barracks guard, personnel from three local reserve units—12 RBC, 62 RAC and HMCS Radisson*—advances at double pace at the sound of the bugle.*

76 Comm Gp – Same number, new name

A new directorate has been created to streamline Information Management Group (IM Gp) services. As of July 14, 76 Communications Group (76 Comm Gp) was renamed Director Information Management End-User Services (DIMEUS).

DIMEUS will provide information technology (IT) support to all DND/CF units in the National Capital Region and to NDHQ-controlled units, including CF Support Unit(Europe) Selfkant, in support of CF operations and departmental activities.

DIMEUS will have the same role and responsibilities as the former 76 Comm Gp. The organization and the service will remain the same – you can still reach the NCR Service Desk at 992-4000.

Meanwhile, the new 76 Comm Gp organization will be responsible for providing a mix of 1st- and 2nd-line support for CF national command and control information systems, and for managing communications security procedures, publications, and materials related to networks and web portals. The organization will also serve as the focal point for Red Distribution System (RDS) installations, and carry out cryptographic equipment repair and overhaul, and acceptance testing through its allocated elements.

Un nouveau nom, le même numéro

Afin de rationaliser les services du Groupe de gestion de l'information, on a créé une nouvelle direction. Depuis le 14 juillet, le 76e Groupe des communications (76 Gp Comm), porte un nouveau nom, soit le Directeur – Services à l'utilisateur final (Gestion de l'information) (DSUFGI).

Le DSUFGI fournira un soutien en matière de technologie de l'information à toutes les unités du MDN et des FC de la région de la capitale nationale, ainsi qu'à celles qui relèvent du QGDN, notamment l'Unité de soutien des Forces canadiennes (Europe) Selfkant, en ce qui concerne les opérations des FC et les activités ministérielles.

Le DSUFGI aura les mêmes rôles et les mêmes responsabilités qu'avant. Ses services restent les mêmes; vous pouvez toujours joindre un technicien du Service de dépannage de la RCN au 992-4000.

Le nouveau 76 Gp Comm, quant à lui, fournira des services de soutien de première et de seconde importances relatifs aux systèmes d'information de commandement et de contrôle nationaux des FC, en plus d'administrer les processus de sécurité des communications, les publications et le matériel relatif aux réseaux et aux portails Web. L'organisation servira également de centre pour le réseau de distribution protégé. De plus, elle réparera et entretiendra l'équipement cryptographique, et effectuera les essais de réception au moyen des ressources qui lui sont attribuées.

Op NANOOK 09

By 2Lt Dave Bowen

Challenge is something CF personnel take in stride and Operation NANOOK 09 is full of challenges.

This year marks the CF's most ambitious deployment to the north to date. From August 17–28, more than 700 sailors, soldiers, airmen and airwomen, Canadian Rangers, and participants from 11 agencies are learning how to do business together north of 60.

NANOOK 09 is testing interoperability in the far north and expanding Canada's team approach to northern security. It's also an opportunity to demonstrate Canadian sovereignty in a region that constitutes of 40 percent of Canada's total area. There is a sense of urgency permeating the operation – everyone knows there's a job to do and everyone is fully engaged.

Frigates, maritime coastal defence vessels and a submarine are navigating the waters of the north. The Navy is conducting sovereignty patrols and anti-submarine warfare exercises throughout the north, and assisting with an amphibious landing by members of the Arctic Response Company Group.

The soldiers of 32 Brigade of the Arctic Response Company Group are conducting patrols and making an amphibious landing.

"They are very excited to learn about survival experiences, especially in the winter," says Ranger Roland Taqtu, one of a contingent of Canadian Ranger mentors assisting on NANOOK 09. "Which direction to walk if the winds are strong; how long it takes to build the igloo – they want to learn more about the north."

This eagerness to learn about the region, and especially to learn from the indigenous peoples of the north, is clearly felt by everyone deployed on NANOOK 09.

"Not very many Canadians get the opportunity to come up here," says Corporal Rob Skelly, from the Queen's York Rangers, "so I feel honoured to have this chance. It's an excellent experience."

Aircrews and aircraft from 440 Transport Squadron, 405 Maritime Patrol Squadron, and 14 Wing Greenwood are taking to the sky over Baffin Island. The Air Force is conducting maritime surveillance, transport operations and anti-submarine warfare exercises across the Op NANOOK area.

The strategic and economic importance of Canada's north cannot be over-emphasized. Canadians rely on the CF to demonstrate Canadian sovereignty and to ensure that the true north remains unquestionably Canadian.

L'opération NANOOK 09

Par le Slt Dave Bowen

Les militaires canadiens n'ont pas froid aux yeux lorsque vient le temps de surmonter des obstacles, dont regorge d'ailleurs l'opération NANOOK 09.

Cette année, les FC tentent leur plus audacieux déploiement dans le Nord. Du 17 au 28 août, plus de 700 marins, soldats, aviateurs et Rangers canadiens, ainsi que des employés de onze agences, apprendront à collaborer au nord du 60e parallèle.

L'op NANOOK 09 met à l'épreuve les capacités d'interopérabilité dans le Grand Nord et élargit l'approche collective du Canada en matière de sécurité dans cette zone. C'est également l'occasion d'affirmer la souveraineté du Canada dans une région qui représente 40 p. 100 du territoire canadien. Or, l'opération est teintée d'un sentiment d'urgence : tout le monde sait qu'il y a beaucoup à faire et tout le monde veut y participer pleinement.

Des frégates, des navires de défense côtière et un sous-marin naviguent dans les eaux du Grand Nord. La Marine y mène des patrouilles de souveraineté et des exercices de lutte anti-sous-marine, en plus de soutenir le groupe-compagnie d'intervention arctique, qui doit réaliser un débarquement amphibie.

Les soldats de la 32e Brigade du groupe-compagnie d'intervention arctique effectuent des patrouilles et mèneront un débarquement amphibie.

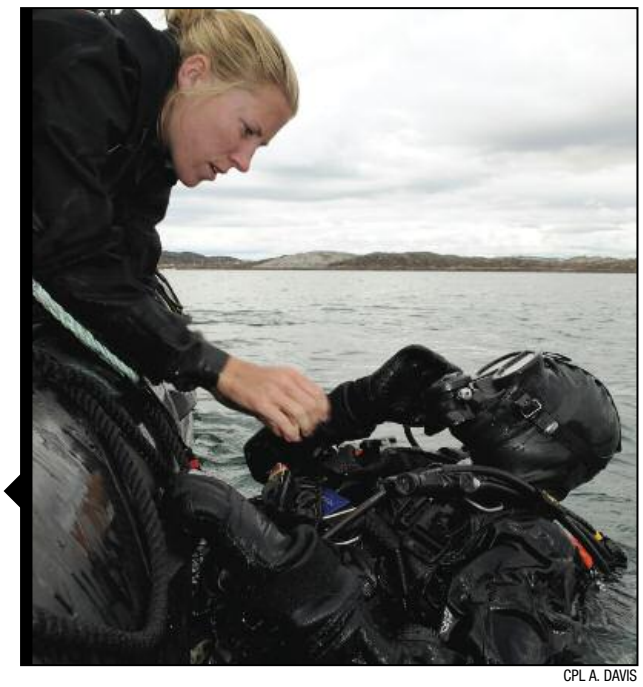
« Ils ont très hâte d'en apprendre sur les techniques de survie, en particulier dans des conditions hivernales », explique le Ranger Roland Taqtu, qui fait partie d'un contingent de mentors des Rangers canadiens participant à NANOOK 09. « Ils veulent savoir dans quelle direction marcher par vent fort, combien de temps il faut pour construire un igloo, bref ils veulent approfondir leurs connaissances sur le Nord. »

Cette soif d'en savoir plus au sujet de la région et surtout d'apprendre des autochtones du Nord est très présente chez tous ceux qui sont déployés dans le cadre de NANOOK 09.

« Très peu de Canadiens ont la chance de se rendre jusqu'ici. Je me sens très privilégié. C'est une excellente expérience », déclare le Caporal Rob Skelly, des Queen's York Rangers.

Les équipages aériens et les aéronefs du 440e Escadron de transport, du 405e Escadron de patrouille maritime et de la 14e Escadre survoleront l'île de Baffin. La Force aérienne mène des opérations de surveillance maritime et de transport, ainsi que des exercices de lutte anti-sous-marine dans la zone où se déroule l'op NANOOK.

On n'insistera jamais assez sur l'importance stratégique et économique du Nord Canadien. La population canadienne s'en remet aux FC pour ce qui est d'affirmer la souveraineté de son pays et de veiller à ce que le Grand Nord reste sans l'ombre d'un doute un territoire canadien.



CPL A. DAVIS

LS E. Clein, a reservist diver from Prince Edward Island, talks with another member of the Fleet Diving Unit after inspections of buoy chains in Frobisher Bay, Nunavut.

Le Mat 1 E. Clein, plongeur réserviste de l'Île-du-Prince-Édouard, discute avec un collègue de l'Unité de plongée de la flotte, après avoir inspecté les chaînes de bouées dans la baie Frobisher, au Nunavut.

CPL A. DAVIS

Cpl JMP Gagne, a flight engineer from 440 Transport Squadron Yellowknife, performs the after-flight checks on a CC-138 Twin Otter after delivering supplies to the Rangers and the meteorological technician at the Brevoort North Warning System Site during Op NANOOK 09.

Pendant l'op NANOOK 09, le Cpl JMP Gagné, mécanicien de bord du 440e Escadron de transport, de Yellowknife, effectue la vérification d'un CC-138 Twin Otter qui vient de livrer des provisions aux Rangers et au technicien en météorologie du site de Brevoort, qui fait partie du Système d'alerte du Nord.

SGT EILEEN REDDING

Ranger Mavis Taqtu offloads supplies for Forward Supply Group camp, which will provide logistical support for Arctic Response Company Group's amphibious landing.

La Ranger Mavis Taqtu déballe les provisions destinées au camp du groupe d'approvisionnement avancé, qui fournira un appui logistique lors du débarquement amphibie du groupe-compagnie d'intervention arctique.

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, *The Maple Leaf*,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, *La Feuille d'érable*,
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

Boeing to provide new Chinooks

The i's have been dotted and the t's crossed on a contract that will ensure CF helicopter lift requirements are met for the next 20 years.

Earlier this month, Defence Minister Peter MacKay and Industry Minister Tony Clement announced that a $1.2 billion contract has been awarded to the Boeing Company for the purchase of 15 new Chinook medium-to-heavy-lift helicopters.

"This contract ensures the Canadian Forces are a first-class, modern, flexible force capable of defending Canada and Canadian interests at home and abroad," Mr. MacKay said. "These helicopters are key to keeping Canadians safe and secure by giving our military a robust ability to operate in remote and isolated areas and respond to disasters or missions both at home and abroad."

The purchase of the CH-147F Chinooks gives the CF a new ability to reach remote locations in a wider range of geographic areas and challenging environments inaccessible by land transport or fixed-wing aircraft.

In addition to purchasing 15 helicopters, this project will involve a 20-year in-service support and maintenance contract valued at about $2.2 billion, with an option to extend the contract to the life expectancy of the aircraft.

According to an independent analysis, this acquisition contract is expected to generate benefits for local economies and will provide about 5 500 jobs directly, and the possibility of up to 15 000 jobs indirectly for Canadians throughout the country.

"The Government of Canada's industrial and regional benefits policy is in place to ensure that prime contractors generate long-term and significant economic activity in Canada," said Mr. Clement. "Our government is committed to generating the greatest amount of economic benefit for Canadian industry and the economy at large."

As a result of the industrial and regional benefits requirements within the CH-147F project contract, Boeing has committed to re-invest the full contract amount in the Canadian economy, creating jobs and stimulating regional markets. As part of this commitment, Boeing has awarded a contract to IMP Aerospace to manufacture key components of Boeing's Chinook cargo helicopters, including the 15 aircraft being purchased by the Government of Canada.

Delivery of the first aircraft is expected in July 2013.

PTE/SDT DAN BARD

Jack Dougherty (left, Director of Boeing Chinook programs), Defence Minister Peter MacKay, Industry Minister Tony Clement, Dave Gossen (IMP executive vice-president) and Chief of the Air Staff LGen Angus Watt gather after the Government of Canada announces a contract with Boeing for Chinook helicopters for the CF.

Jack Dougherty (à gauche), directeur des programmes du Chinook chez Boeing, Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, Tony Clement, ministre de l'Industrie, Dave Gossen, vice-président directeur d'IMP, et le Lgén Angus Watt, chef d'état-major de la Force aérienne, se réunissent après l'annonce du contrat attribué par le gouvernement du Canada à la société Boeing, en vue d'acquérir des hélicoptères destinés aux FC.

Boeing construira les nouveaux Chinook

Un tout nouveau contrat permettra de répondre aux besoins de transport par hélicoptère des FC pendant les 20 prochaines années.

Au début du mois, Peter McKay, ministre de la Défense nationale, et Tony Clement, ministre de l'Industrie, ont annoncé l'attribution d'un contrat de 1,2 milliard de dollars à la société Boeing visant l'achat de quinze hélicoptères Chinook de transport moyen à lourd.

« Ce contrat élève les Forces canadiennes au rang de force de premier ordre, moderne et flexible, capable de défendre le Canada et les intérêts canadiens au pays et à l'étranger », a déclaré le ministre MacKay. « Ces hélicoptères sont essentiels pour assurer la sécurité des Canadiens, puisqu'ils permettront aux militaires de mener efficacement des opérations dans des secteurs éloignés et isolés, de réagir à des situations d'urgence et d'effectuer des missions au pays et à l'étranger. »

L'achat des Chinook CH-147F permet aux FC d'atteindre des emplacements éloignés dans une plus grande diversité de secteurs géographiques et de zones dont l'accès est difficile par voie terrestre ou à l'aide d'aéronefs à voilure fixe.

En plus de l'achat des quinze appareils, le projet est assorti d'un contrat de soutien et d'entretien de 20 ans d'une valeur approximative de 2,2 milliards de dollars, qu'on pourra prolonger en fonction de la durée utile des appareils.

Selon une analyse indépendante, le contrat d'acquisition devrait profiter aux économies locales; il mènera à la création d'environ 5 500 emplois directs, ainsi qu'une possibilité de quelque 15 000 emplois indirects pour les Canadiens partout au pays.

« La politique sur les retombées industrielles et régionales du gouvernement du Canada fait en sorte que les entrepreneurs principaux engendrent une activité économique considérable et à long terme au Canada », a déclaré le ministre Clement. « Le gouvernement est résolu à susciter les plus grandes retombées économiques possible pour l'industrie canadienne et l'économie dans son ensemble. »

En vertu des exigences en matière de retombées industrielles et régionales stipulées dans le contrat portant sur le projet des hélicoptères CH-147F, Boeing s'est engagée à réinvestir la pleine somme du contrat dans l'économie canadienne, ce qui permettra de créer des emplois et de stimuler les marchés régionaux. Dans le cadre de cet engagement, Boeing a attribué un contrat à IMP Aerospace, qu'elle a chargée de fabriquer des pièces essentielles de ses hélicoptères de transport Chinook, y compris les quinze appareils achetés par le gouvernement du Canada.

La livraison du premier appareil est prévue pour juillet 2013.

CPL DANY VEILLETTE

Come aboard

A CH-124 Sea King helicopter lowers HMCS *Toronto* CO Cdr Alex Grant onto the ship's flight deck as *Toronto* participates in vital sovereignty patrols during Op NANOOK 09. The CF is reinforcing its presence and Canada's sovereignty with sea, land and air forces operating in the far north.

Montez à bord!

Le Capf Alex Grant, commandant du NCSM *Toronto*, descend d'un hélicoptère CH-124 Sea King jusqu'au pont d'envol de son navire. Au cours de l'op NANOOK 09, le NCSM *Toronto* participe à des patrouilles essentielles d'affirmation de la souveraineté. Les FC accroissent leur présence dans le Nord en y déployant des forces maritimes, terrestres et aériennes, ce qui permet de défendre la souveraineté du Canada dans cette région.

Cessna lands at Alert to celebrate centennial of flight

By Holly Bridges

To honour the centennial of powered flight in Canada, Gerd Wengler and his wife, Dorothy, of Burlington, Ont., have done what only a handful of civilian pilots in Canada have done; they landed their small plane at CFS Alert, in Nunavut.

Located on the northeastern tip of Ellesmere Island, CFS Alert is a signals intelligence intercept facility, and the most northerly permanent inhabited place on Earth.

The couple landed their Cessna T182T at the station after a four-day cross-country trek that started in Pelee Island, Ont., Canada's most southerly point.

After a challenging landing in rain and fog, they were greeted by commanding officer Major Sylvain Giguère and several Air Force personnel.

"As we welcomed them to Alert, we could see they were proud of their achievement," Maj Giguère said. "We, on the other hand, were thrilled that Alert could be part of the [100th anniversary of powered flight] celebration."

The Wenglers toured the facility, shopped at the local gift shop and enjoyed a boxed lunch with staff.

"Everyone was so kind to us," said Mr. Wengler. "We shook so many hands I can't even remember. It was so amazing and beautiful there. My wife and I still can't believe we made it."

Civilian pilots are rarely given permission to land at CFS Alert. Mr. Wengler took two years to plan the trip and carried his own fuel to be completely self-sufficient.

Gerd and Dorothy Wengler visit one of Alert's tourist attractions.

Gerd et Dorothy Wengler à l'une des attractions touristiques d'Alert.

PHOTOS: SUBMITTED/OFFERTES

On célèbre le centenaire de l'aviation à Alert

Par Holly Bridges

Pour souligner le centenaire de l'aviation au Canada, Gerd Wengler et sa femme, Dorothy, de Burlington, en Ontario, ont fait ce que seul un petit groupe de pilotes civils canadiens a réussi jusqu'à maintenant. Ils ont atterri à bord de leur petit avion à la SFC Alert, au Nunavut.

Située à l'extrémité nord-est de l'île Ellesmere, la SFC Alert est une station d'interception du renseignement d'origine électromagnétique des FC. C'est l'endroit habité le plus au nord de toute la planète.

Le couple a atterri à bord de son Cessna T182T après avoir effectué la traversée du Canada en quatre jours, de l'île Pelee, en Ontario, l'endroit le plus au sud du Canada.

Après un atterrissage difficile dans la pluie et le brouillard, le couple a été accueilli par le Major Sylvain Giguère, commandant de la station, et par plusieurs militaires de la Force aérienne.

« En leur souhaitant la bienvenue à Alert, nous avons constaté qu'ils étaient fiers de leur exploit, a déclaré le Maj Giguère. Pour notre part, nous étions enchantés qu'Alert participe ainsi à la célébration du centenaire de l'aviation. »

Le couple a visité la station, a fait des achats dans la boutique de cadeaux et a cassé la croûte avec les membres du personnel. « Tout le monde a fait preuve d'une extrême gentillesse à notre égard; nous avons serré tant de mains que je ne peux même plus me souvenir de tout le monde. L'endroit est d'une beauté étonnante. Ma femme et moi n'arrivons toujours pas à croire que nous avons réussi à nous y rendre. »

Il est très rare qu'un pilote civil reçoive l'autorisation d'atterrir à la SFC Alert. C'est pourquoi M. Wengler a planifié son vol pendant deux ans et qu'il a transporté son propre carburant pour être entièrement autonome.

The Wenglers stand beside their Cessna T182T on arrival at CFS Alert.

Les Wengler, devant leur Cessna T182T, à leur arrivée à la SFC Alert.

On the Internet and Intranet | Sur Internet et l'intranet

www.airforce.gc.ca www.forceaerienne.gc.ca
http://airforce.mil.ca

August 6 août

CPL BILL GOMM

Pilot trainee takes Air Force message across Canada.

Un apprenti pilote fait connaître la Force aérienne aux quatre coins du pays.

August 7 août

MCPL/CPLC ANGELA ABBEY

Nijmegen, the largest walking event in the world, is a resounding success.

La marche de Nimègue, la plus importante marche organisée au monde, remporte un succès fracassant.

August 12 août

JEFF MAGUIRE

Carleton Place plans to establish Roy Brown Society and museum.

Carleton Place prévoit établir la Société Roy Brown et un musée.

People at Work

Name: Private Rick Amey
Occupation: Meteorological Technician
Unit: 8 Wing Trenton Meteorological Observation Site
Years in CF: 3

Pte Rick Amey keeps track of what happens in the sky. He reports current sky conditions, active weather, temperature, winds and pressure hourly.

He checks the maximum and minimum temperatures every six hours, measures the amount of precipitation accumulated and provides special updates for significant weather changes and emergencies. During storms and snowfalls, these special reports make the 8 Wing Meteorological Observation Site one of the busiest places on the wing, he says.

Pte Amey says he enjoys the role he plays in protecting aircrews and passengers from potentially hazardous conditions.

PTE/SDT ISABEL LAVALLEE-RABY

Nos gens au travail

Nom : Soldat Rick Amey
Groupe professionnel : Technicien en météorologie
Unité : Site d'observation météorologique de la 8e Escadre Trenton
Nombre d'années dans les FC : Trois

Le Sdt Rick Amey observe ce qui se passe dans le ciel. Toutes les heures, il communique l'état du ciel, le temps instable, la température, les vents et la pression atmosphérique.

Le Sdt Amey observe les températures maximales et minimales toutes les six heures, mesure la quantité de précipitations accumulée et fait des mises à jour spéciales dans le cas d'urgences ou de changements de temps considérables. Il mentionne que, pendant les tempêtes et les chutes de neige, le site d'observation météorologique est l'un des endroits les plus bouillonnants d'activité de la 8e Escadre.

Le Sdt Amey dit adorer le rôle qu'il joue, soit celui de protéger les équipages et les passagers d'aéronefs contre des conditions potentiellement dangereuses.

New junior leaders march and shoot

By Sgt Todd Berry

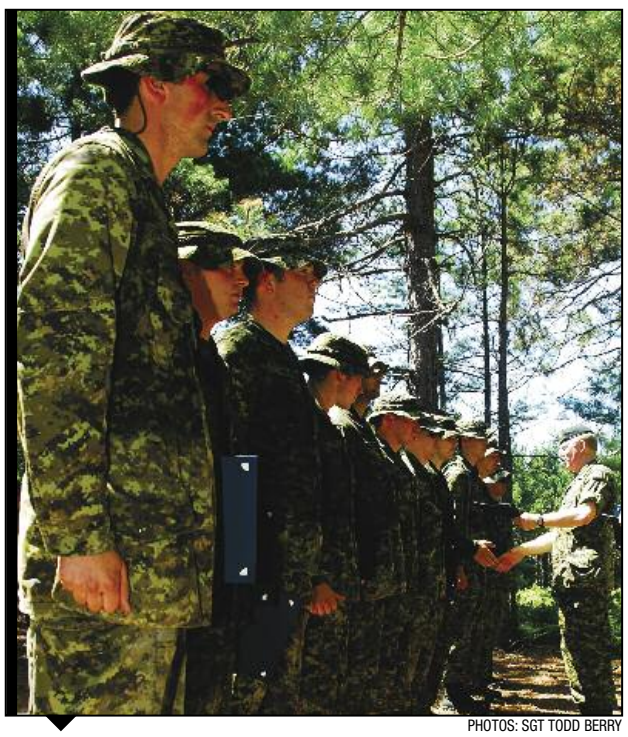
ALDERSHOT, N.S. — A combined course of 35 Regular and Reserve Force candidates successfully graduated from the infantry primary leadership qualification course (PLQ) conducted from May 6 to July 21.

Historically, candidates graduate with a formal parade but, for this infantry PLQ course, soldiers competed in a field march and shoot competition. This competition is similar to the one conducted during the common army phase training for officer candidates.

The competition is designed so that teamwork and physical fitness are necessary to achieve top marks during each phase of the event.

The soldiers' endurance and will were tested on a 5-km route march, during which they wore full fighting order with weapons and carried defensive stores. The march ended at the 600-m rifle range where competitors fired C9A1 light machine-guns, C7A1 rifles and Browning 9-mm pistols.

"It was a good change this morning, nice and relaxed," said Corporal Ivan Sanson, from 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment. "Got to have a little PT and have a bit of competition with some shooting. It's good for the guys' families or whoever came here to see this, too, because it's not often the military lets [civilians] see a live range or anything like this."



PHOTOS: SGT TODD BERRY

Col Tom Stinson, 36 Canadian Brigade Group commander, presents 2 Section with certificates for winning the competition.

Le Col Tom Stinson, commandant du 36e Groupe-brigade du Canada, présente à la 2e section des certificats soulignant sa victoire à la compétition.

Cpl Travis Carter, a Rocky Mountain Ranger and Reserve infantryman from Kamloops, said he was very pleased with the directing staff because the information taught and the way the instructors and staff conducted themselves were very professional. "It's a great course," he said. "There's a lot of information to take in; I've learned quite a bit. They teach you properly out here how to be a master corporal and actually do your job. It's great."

Family and friends of candidates attended the competition, adding to the pressure to do well.

"I think it's important for us, as a family, to see what he actually does in the field," Bill Sanson said about his younger brother, Cpl Ivan Sanson, "and to get a better understanding, I guess, of what he does, day-in and day-out."

The Sanson family wasn't disappointed; Cpl Sanson was named top candidate on the course.

In the end, the families shared valuable time with their loved ones and had a chance to gain a better understanding of what prepares these soldiers to serve their country.

Members of Delta Company said that they hope march and shoot competitions open to soldiers' families and friends will become the norm in future leadership courses.

Following the graduation, the Army's newest junior leaders were dispatched to their home units from Land Force Atlantic Area Training Centre Detachment Aldershot.

Une fin de cours hors de l'ordinaire

Par le Sgt Todd Berry

ALDERSHOT (Nouvelle-Écosse) — Trente-cinq aspirants à la Force régulière et à la Réserve ont terminé avec succès le cours de Qualification élémentaire en leadership qu'ils ont suivi du 6 mai au 21 juillet.

Traditionnellement, le cours se termine par un défilé officiel, mais cette fois-ci, les soldats ont plutôt participé à une compétition de marche et de tir. Cette dernière ressemblait à celle qui a lieu pendant l'instruction de Phase commune de l'Armée de terre, que suivent les aspirants officiers.

La compétition est conçue de façon que le travail d'équipe et la condition physique soient des éléments fondamentaux dans l'obtention des meilleures notes pendant chaque étape de l'épreuve.

On a d'abord testé l'endurance et la volonté des soldats au moyen d'une marche au pas de route de cinq kilomètres pendant laquelle ils portaient l'équipement de combat complet, armes et matériel de défense compris. La marche s'est terminée au champ de tir de 600 mètres, où les compétiteurs ont tiré à la mitrailleuse légère C9A1, au fusil C7A1 et au pistolet Browning de 9 mm.

« C'était un bon changement ce matin, c'était agréable et détendu », a dit le Caporal Ivan Sanson du 2e Bataillon, The Royal Canadian Regiment. « Il faut un peu de conditionnement physique et un peu de compétition de tir. C'est bon pour les familles et les spectateurs, car ce n'est pas souvent que les militaires laissent les civils observer un champ de tir ou quelque chose de ce genre. »

Le Caporal Travis Carter, Rocky Mountain Ranger et soldat d'infanterie de la Réserve de Kamloops, en Colombie-Britannique, s'est dit très satisfait des instructeurs en raison de la façon dont la matière était enseignée, de l'attitude de ces derniers et du personnel, qui a toujours été très professionnelle. « C'est un très bon cours », a affirmé le Cpl Carter. « Il y a beaucoup à retenir et j'ai appris énormément. On vous enseigne bien comment devenir un caporal-chef et comment faire votre travail. C'est formidable ».

La famille et les amis des aspirants ont assisté à la compétition, les incitant encore plus à bien faire. « Je pense que c'est important que la famille voie ce qu'il fait vraiment sur le terrain et comprenne mieux ce qu'il accomplit tous les jours », a déclaré Bill Sanson à propos de son frère, le Cpl Ivan Sanson. Or, la famille Sanson n'a pas été déçue : le Cpl Ivan Sanson a été nommé meilleur candidat du cours.

Tout compte fait, les familles ont passé du temps précieux avec leurs proches. Elles ont pu ainsi mieux comprendre ce qui prépare ces soldats à servir leur pays.

Les membres de la Compagnie Delta ont dit espérer qu'on permettra aux familles et aux amis des soldats d'assister aux compétitions de marche et de tir tous les ans, lors des cours en leadership.

Après la remise des diplômes, les tout nouveaux chefs subalternes ont rejoint leur unité d'appartenance au Centre d'instruction du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, détachement d'Aldershot.

Cpl Ivan Sanson fires a C7A1 rifle during the march and shoot competition as part of the Primary Leadership Qualification graduation.

Le Cpl Ivan Sanson tire à l'aide de son fusil C7A1 pendant la compétition de marche et de tir, qui marque la fin du cours de Qualification élémentaire en leadership.

Army teams battle it out in Jeep assembly race

By Sgt Kathy Greer-Hulme

HALIFAX — "Really cool" is how four-year-old Elliott Fraser described the Jeep relay race at the Royal Nova Scotia International Tattoo, held July 1–8.

This year, the 30th anniversary year, marked the first time a Jeep relay race was a component of the show. In past years, the Jeep was showcased, with one team demonstrating how to strip and assemble the vehicle. "This year, it was decided to turn it into a race between two teams," said Jeep relay judge Sergeant Robert Parsons.

Red and blue teams faced off for the relay. The red team comprised vehicle technicians from Land Force Atlantic Area; the blue team consisted of infantry soldiers from Land Force Quebec Area.

To begin the festivities, two Jeeps appeared out of the darkness beneath the prefabricated stage scaffolding. As the announcer encouraged the thousands of spectators in attendance to cheer for the team on their side of the Halifax Metro Centre, team members took their respective positions around each Jeep.

At the sound of a horn, the soldiers whipped into action. With flawless precision, teamwork and extreme speed, they dismantled the Jeeps within seconds.

Once all parts were laid out on the floor, the announcer said, "What comes apart must go back together." This was the cue to reassemble the Jeeps.

"You require teamwork, strength, speed and co-ordination," said blue team leader Private Melencio Domingo, "to come together to accomplish the disassembling and assembling as fast as you can."

With encouragement from cheering spectators, the teams worked neck-and-neck till the blue team encountered problems attaching an axle to the vehicle frame. The red team took advantage of the mistake and pulled ahead for the victory.

The winners took the race with a time of two minutes, 38 seconds, a new race record. Despite only receiving one week of training prior to the tattoo, the blue team infantry soldiers finished only five seconds behind.

Although the crowd cheered throughout the race, you could hear the gasps when both teams climbed into their respective Jeeps, turned their lights on and began driving around the floor.

"I thought the Jeep was plastic," said spectator Martha Fraser. "But when they climbed in, turned the lights on, and drove off, I was amazed."

The soldiers said they were excited to be part of this year's tattoo, hearing the cheering crowds and meeting all the various performers from different countries and backgrounds.

"It's like a melting pot," said Pte Domingo. "In a way, it's really interesting to see everyone over here … we're having fun."

Red and blue teams take tires off the axles during the relay race.

Les équipes bleue et rouge retirent les roues des essieux pendant la course de relais.

PHOTOS: SGT TODD BERRY

The LFAA (red) Jeep relay race team carries in the Jeep body.

L'équipe du SAFT transporte la carrosserie de la Jeep.

LFAA team members celebrate their win with a victory lap.

L'équipe du SAFT célèbre sa victoire en faisant un tour de piste.

Monter une Jeep au plus vite

Par la Sergent Kathy Greer-Hulme

HALIFAX — « C'était super! » Tel est le verdict d'Elliott Fraser, âgé de quatre ans, concernant le relais de la Jeep, un des nombreux événements tenus dans le cadre du 30e anniversaire du Tattoo royal international de la Nouvelle-Écosse, qui a eu lieu du 1er au 8 juillet.

Si la Jeep était mise en vedette les années précédentes, une équipe montrant comment démonter et remonter le véhicule, c'était la première fois qu'un relais de montage de Jeep faisait partie du spectacle. « Cette année, on a décidé d'en faire une course entre deux équipes », explique le Sergent Robert Parsons, arbitre du relais.

L'épreuve opposait une équipe bleue et une rouge, la première étant composée de soldats de l'infanterie du Secteur du Québec de la Force terrestre (SQFT) et la seconde de techniciens de véhicules du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre (SAFT).

Pour marquer le début des festivités, les deux Jeeps ont surgi de l'obscurité, sous l'échafaudage de la scène. Pendant que l'animateur invitait les milliers de spectateurs présents au Metro Centre de Halifax à encourager de leurs cris l'équipe de leur côté de l'amphithéâtre, les participants au relais adoptaient leur position autour des Jeeps.

Au signal d'une corne, ils sont instantanément passés à l'action. Grâce à une précision de métronome, à un travail d'équipe et à une vitesse saisissante, en quelques secondes, les Jeeps étaient démontées. Or, une fois toutes les pièces alignées par terre, l'animateur a annoncé : « Ce n'est pas tout de démonter. Maintenant, il faut remonter! » Les militaires se sont aussitôt employés à réassembler les Jeeps.

« Tout doit se combiner, pour démonter et réassembler la Jeep aussi vite que possible : travail d'équipe, force, vitesse et coordination », explique le Soldat Melencio Domingo, chef de l'équipe bleue.

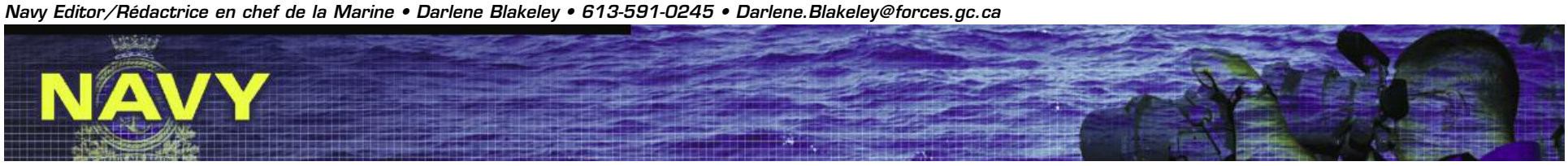
Aiguillonnées par les encouragements des spectateurs, les équipes sont restées au coude à coude, jusqu'à ce que l'équipe bleue ait des difficultés à fixer un essieu au châssis du véhicule. Or, son adversaire a profité du contretemps pour finir la première.

Le résultat? Deux minutes 38 secondes, un nouveau record à la course. Malgré un entraînement d'une semaine seulement avant le tattoo, les soldats de l'infanterie, l'équipe bleue, n'étaient pas loin derrière, à cinq secondes seulement.

La foule n'a pas été chiche d'encouragements tout au long de la course, mais des exclamations de surprise ont fusé quand chaque équipe a embarqué dans sa jeep, allumé les phares et commencé un tour de piste. « Je pensais que la Jeep était en plastique », avoue la spectatrice Martha Fraser. « Quand je les ai vus monter dans le véhicule, allumer les phares et se mettre en route, je n'en croyais pas mes yeux. »

Quant aux soldats, interviewés après le relais, ils étaient heureux de participer au tattoo cette année, d'être chaleureusement encouragés par la foule et de rencontrer les nombreux participants venus de divers pays et de divers milieux. « C'est un creuset des nations », dit le Sdt Domingo. « C'est vraiment intéressant de voir tous les gens rassemblés ici. On s'amuse. »

*For additional news stories, visit **www.army.forces.gc.ca**. • Pour lire d'autres reportages, visitez le **www.armee.forces.gc.ca**.*



HMCS *Protecteur* marks 40th birthday

By Darlene Blakeley

This year marks a major milestone in the life and history of supply ship HMCS *Protecteur*. On August 30, the ship will celebrate the 40th anniversary of her commissioning into the Canadian Navy.

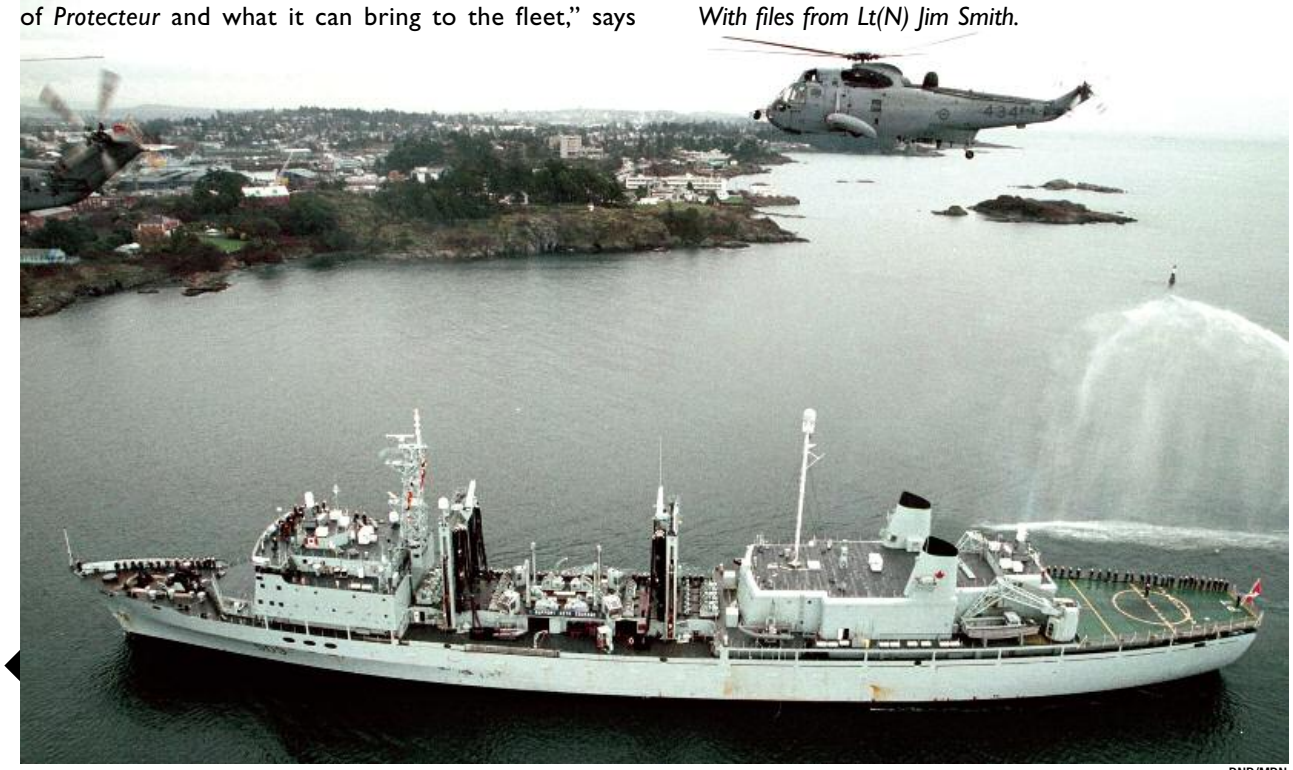
"Forty years of service is a very rare occurrence in any navy," says Commander Stan Bates, *Protecteur*'s commanding officer. As the anniversary date approaches, he adds, a number of former shipmates have come forward to express interest in participating in celebrations and to offer their support. "In the process," he says, "we have been reminded what a strong affinity a number of serving and retired sailors have to the ship, and the many lasting friendships and lifelong memories that were created during the *Protecteur*'s distinguished service."

Since commissioning, *Protecteur* has been used not only as a supply ship but also as a flagship and a sealift platform for troops, military vehicles and bulk equipment. *Protecteur* and sister ship HMCS *Preserver* were designed and built in Canada at the Saint John Shipbuilding facility, and they provide the Navy with the ability to deploy and sustain a task group anywhere in the world.

The first 23 years of her life were spent stationed in Halifax with *Preserver* but, in 1992, *Protecteur* was transferred to Esquimalt. The move ensured both coasts would retain the capability of re-supply, not only to the Canadian fleet, but also to Canada's allies around the world. To date, *Protecteur* has sailed more than 800 000 nautical miles (almost 1.5 million km) and has supplied a countless number of ships with dry cargo, fuel, ammunition and fresh water.

"The crew is very proud about the uniqueness of *Protecteur* and what it can bring to the fleet," says Cdr Frédérick Caron, the ship's executive office. "When you look at the ship, she does not look her age. To put this into context, when she was commissioned in 1969, it was just over a month after the crew of lunar module *Eagle* of the Apollo 11 mission landed on the moon. Forty years later, she measures up very well to any other allied nation's replenishment fleet."

With files from Lt(N) Jim Smith.



Accompanied by Sea King helicopters, HMCS Protecteur *enters her home port of Esquimalt.*

Le NCSM Protecteur *rentre à Esquimalt, son port d'attache, escorté par des hélicoptères Sea King.*

DND/MDN

Le NCSM *Protecteur* célèbre son 40e anniversaire

Par Darlene Blakeley

Cette année, le ravitailleur NCSM *Protecteur* soulignera une étape importante de son existence. En effet, le 30 août, le navire célébrera le 40e anniversaire de son entrée en service dans la Marine canadienne.

« Quarante années de service ne sont pas chose commune, peu importe la marine », affirme le Capitaine de frégate Stan Bates, commandant du *Protecteur*. « Plus la date d'anniversaire approche, de nombreux anciens matelots manifestent leur intérêt pour les activités prévues et offrent leur appui. Pendant le processus, nous avons pu constater à quel point un grand nombre de marins ont conservé des affinités avec le navire et à quel point des amitiés et des souvenirs durables ont été créés pendant le service loyal du *Protecteur*. »

Depuis sa mise en service, le *Protecteur* a servi non seulement de ravitailleur, mais aussi de navire amiral et de transport de troupes, de véhicules militaires et d'équipement. Le *Protecteur* et le NCSM *Preserver*, son navire-jumeau, ont été conçus et construits au Canada, au chantier naval de Saint John. Ils permettent à la Marine canadienne de déployer un groupe opérationnel n'importe où dans le monde et de maintenir les opérations de celui-ci.

Pendant ses 23 premières années, le NCSM *Protecteur* était basé à Halifax, en compagnie du *Preserver*. En 1992, on l'a transféré à Esquimalt, afin de faire en sorte que les deux côtes soient en mesure de ravitailler la flotte canadienne, mais aussi les alliés du Canada partout dans le monde. Jusqu'à présent, le *Protecteur* a franchi plus de 800 milles marins (près 1,5 million de km) et, transportant des cargaisons sèches, du carburant, des munitions et de l'eau douce, a ravitaillé d'innombrables navires.

« L'équipage est très fier du caractère particulier du *Protecteur* et de sa contribution à la flotte », explique le Capf Frédérick Caron, second du navire. « Il porte très bien son âge. Pour mettre les choses en perspective, lorsqu'il est entré en service en 1969, il y avait seulement un mois que l'équipage du module Eagle de la mission Apollo 11 s'était posé sur la lune. Quarante ans plus tard, notre navire peut se mesurer à n'importe quel autre ravitailleur de nos alliés. »

Article rédigé à l'aide de dossiers du Lieutenant de vaisseau Jim Smith.

SHELLEY LIPKE

Moose escorts canoe

Patrol craft training (PCT) vessel *Moose* escorts one of 20 canoes from Songhees Nation lands in Esquimalt to Port Townsend, Wash., July 29. The trip, called Tribal Journeys, is a native cultural and athletic event where participating "canoe families" representing 70 coastal indigenous communities travel along the coast. PCT *Moose* travelled with the paddlers across the Strait of Juan de Fuca on the way to Puget Sound.

Une escorte de taille

Le patrouilleur d'instruction (PI) *Moose* escorte l'un des 20 canoës de la Première nation des Songhees d'Esquimalt à Port Townsend, dans l'État de Washington, le 29 juillet. Tribal Journeys est une manifestation culturelle et sportive au cours de laquelle des canoës représentant 70 collectivités autochtones côtières voyagent le long de la côte. Le PI *Moose* a escorté les pagayeurs pendant que ceux-ci traversaient le détroit de Juan de Fuca, en direction du fjord de Puget Sound.

Sidney Crosby takes Stanley Cup to Dockyard

By Virginia Beaton

HALIFAX — Standing on the deck of HMCS *Preserver*, Pittsburgh Penguins captain Sidney Crosby hoisted the Stanley Cup over his head to ear-splitting cheers from the large crowd gathered in HMC Dockyard to welcome him.

Mr. Crosby began his allotted two days with the Stanley Cup August 7, his 22nd birthday, by taking the trophy to the CF in his home town.

A Sea King helicopter collected Mr. Crosby at the Halifax airport and flew him to the Dockyard, where Defence Minister Peter MacKay and Commander Maritime Forces Atlantic Rear-Admiral Paul Maddison greeted him on *Preserver*'s flight deck.

"I've been in uniform for 34 years and this has got to be one of the most exciting days we in uniform have ever experienced in Halifax," said RAdm Maddison. He added that DND/CF in Halifax were honoured that Mr. Crosby, the youngest NHL team captain ever to win the Stanley Cup, would bring this coveted prize to the Dockyard so defence team members could see it.

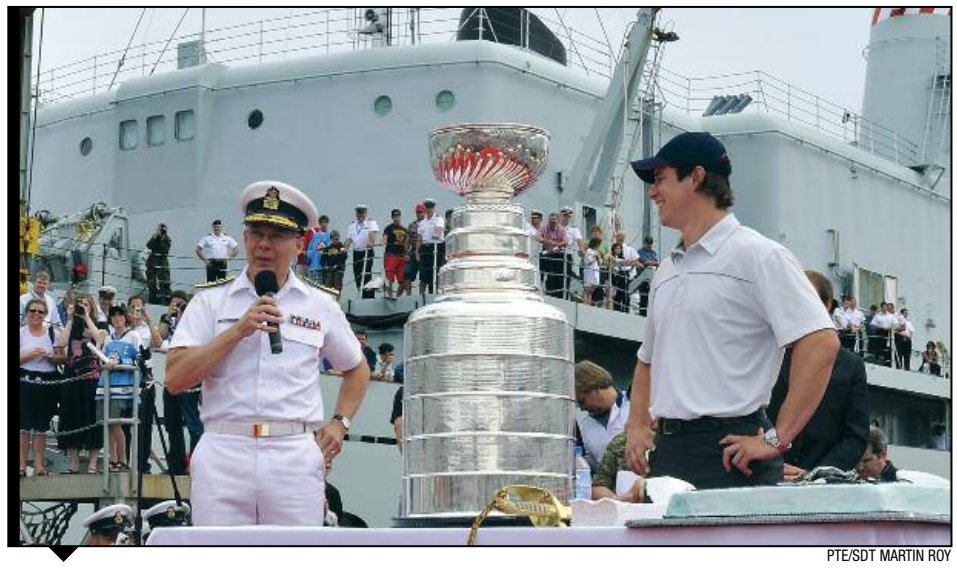
"I wanted to share this with as many people as I could and the military is obviously an important part of our country as a whole," Mr. Crosby said. "Being brought up here, I could see the Dockyard and see the ships every time I drove across the bridge."

Winning the Stanley Cup was "something I've always dreamed of," he said. "Wherever the Cup goes, it draws attention, and it's amazing to see how important it is for people to get up close to it. So that's why I'm happy to do this today."

RAdm Maddison presented Mr. Crosby with a Canadian Naval Centennial ball cap with his name and the date on it, as well as two commander's coins, saying, "I'm giving you two because I wonder whether you might want to put one down at centre ice in Vancouver in 2010."

Mr. Crosby thanked RAdm Maddison and acknowledged the crowds lined up on the decks of HMC Ships *Preserver* and *Ville de Québec*, as well as on the jetty, saying, "To all the men and women in the Canadian military and all the men and women who are overseas serving our country, I just want to say thank you, as a fellow Canadian. I have so much respect for what you do, and so much pride."

In Afghanistan, members of the CF were avidly watching the event on the news. "I was just eating here ... where they had the news on and I saw Sidney Crosby land on HMCS *Preserver* via a Sea King with the Stanley Cup!" wrote Leading Seaman Andy Hewlett in an e-mail to his shipmates from a forward operating base. "Naturally, this made me very proud that my ship was used to bring the Cup to Halifax, but at the same time I became homesick. Hope that the visit with Halifax's hometown hero goes well and that all my shipmates enjoy having Sidney on board. Sure wish I was there."



PTE/SDT MARTIN ROY

RAdm Paul Maddison, Commander Maritime Forces Atlantic, addresses the crowd assembled to see Pittsburgh Penguins captain Sidney Crosby and the Stanley Cup.

Le Cam Paul Maddison, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique, s'adresse à la foule rassemblée afin de voir Sidney Crosby, capitaine des Penguins de Pittsburgh, et la Coupe Stanley.

Mr. Crosby was accompanied by his parents, sister and two grandmothers, and Penguins teammate Maxime Talbot.

Following the event in the Dockyard, Mr. Crosby left in a convoy of LAV IIIs to visit young patients at the Izaak Walton Killam Health Centre. In the afternoon, he took the Cup on a victory parade through his home town of Cole Harbour, N.S.

La coupe Stanley à l'arsenal maritime

MCPL/CPLC ROBIN MUGRIDGE

Sidney Crosby, capitaine des Penguins de Pittsburgh originaire de Cole Harbour, en Nouvelle-Écosse, brandit la coupe Stanley devant la foule réunie à l'arsenal d'Halifax, le 7 août.

Sidney Crosby, captain of the Pittsburgh Penguins and a native of Cole Harbour, N.S., hoists the Stanley Cup during an August 7 visit to HMC Dockyard in Halifax.

Par Virginia Beaton

HALIFAX — Debout sur le pont du NCSM *Preserver*, Sidney Crosby, capitaine des Penguins de Pittsburgh, a soulevé la coupe au-dessus de sa tête, provoquant de vives acclamations dans la foule réunie à l'arsenal maritime pour l'accueillir.

M. Crosby a commencé les deux journées qui lui sont allouées en compagnie de la coupe Stanley, le 7 août, jour de son 22e anniversaire, en apportant le trophée à l'occasion de sa visite chez les FC de son coin de pays.

Un hélicoptère Sea King a accueilli M. Crosby à l'aéroport d'Halifax, pour le transporter jusqu'à l'arsenal. Le ministre de la Défense Peter MacKay et le Contre-amiral Paul Madison, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique, l'attendaient sur le pont du NCSM *Preserver*.

« Je suis militaire depuis 34 ans et ça doit bien être l'une des journées les plus palpitantes que nous ayons pu vivre à Halifax », a déclaré le Cam Maddison. Ce dernier a ajouté que les employés civils et les militaires du MDN et des FC étaient honorés que M. Crosby, le plus jeune capitaine à avoir remporté une coupe Stanley, ait choisi d'apporter ce trophée tant convoité à l'arsenal pour qu'on puisse l'admirer.

« Je voulais partager ce moment avec le plus de personnes possible. Je crois que les militaires sont un élément important de notre pays », a affirmé M. Crosby. « J'ai grandi ici et chaque fois que je traversais le pont, je voyais l'arsenal et les navires dans le port. »

« J'ai toujours rêvé de remporter la coupe Stanley, révèle le hockeyeur. Peu importe où nous nous rendons avec le trophée, il attire beaucoup d'attention. C'est merveilleux de voir à quel point les gens tiennent à s'en approcher. C'est pourquoi je suis heureux de pouvoir l'apporter ici aujourd'hui. »

Le Cam Maddison a remis au hockeyeur une casquette du centenaire de la Marine canadienne portant le nom de M. Crosby et la date, ainsi que deux pièces du commandant. « Je vous en donne deux, puisque je me suis dit que vous aimeriez peut-être en déposer une au centre de la patinoire à Vancouver, en 2010. »

M. Crosby a remercié le Cam Maddison et a salué la foule rassemblée sur les ponts des NCSM *Preserver* et *Ville de Québec*, ainsi que sur la jetée. « En tant que Canadien, je tiens à remercier tous les hommes et toutes les femmes des Forces canadiennes, ainsi que tous les militaires qui servent notre pays à l'étranger. Je respecte énormément ce que vous faites et je suis très fier de vous. »

En Afghanistan, des militaires canadiens ont regardé avec intérêt la visite grâce à un reportage sur le sujet. « Je prenais mon repas et, pendant le bulletin d'informations, j'ai vu Sidney Crosby avec la coupe Stanley atterrir sur le NCSM *Preserver* à bord d'un Sea King! » a écrit d'une base d'opérations avancée le Matelot de 1re classe Andy Hewlett dans un courriel qu'il a envoyé à ses compagnons. « Évidemment, j'étais fou de joie que la coupe ait voyagé à bord de mon navire pour se rendre à Halifax, mais ça m'a aussi donné le mal du pays. J'espère que la visite de notre héros local se passera bien et que tous mes camarades de bord auront du plaisir avec Sidney. J'aurais bien aimé être là. »

M. Crosby était accompagné de ses parents, de sa sœur, de ses deux grands-mères ainsi que de son coéquipier, Maxime Talbot.

Après la visite à l'arsenal maritime, M. Crosby est monté à bord d'un VBL III faisant partie d'un convoi pour se rendre à l'hôpital Izaak Walton Killam. En après-midi, il a participé à un défilé avec la coupe dans son village natal de Cole Harbour, en Nouvelle-Écosse.

Rocking Citadel Hill

By Virginia Beaton

Thousands of fans were at the Garrison Grounds at the foot of Citadel Hill in Halifax August 2 to attend the first-ever Canadian Forces Halifax Rock Fest. The mosh pit was crowded with rock fans singing, dancing and waving their hands in the air, while others preferred to chill on the hill, enjoying the sunny day, the scenery and the music.

And video messages from CF personnel serving on deployments ranging from Afghanistan to Operation NANOOK, which were screened between sets.

"Give a hand to the military," Our Lady Peace lead singer Raine Maida told the crowd before his band launched into "All You Did was Save My Life".

"This is so cool," RAdm Paul Maddison told the audience. "This city is the best place in Canada to serve in the Canadian Forces."

The concert, which ran from 2 to 11 p.m., opened with Next Great Atlantic Rock Band Competition winner Pink Thunder, from St. Peter's, Cape Breton. Sloan, the band that put Halifax on the music map in the early 1990s, was up next. Beefed up by guest musicians Kevin Hiller and Greg McDonald, Sloan breezed through a set that had the audience singing along with songs such as "The Rest of My Life" and "Ready For You".

Finger Eleven blasted through their set, saving their hit "Paralyzer" as their finale. Veteran rockers Our Lady Peace delivered a solid set of new and old hits, ranging from "Innocent" to several songs from their new CD, *Burn Burn*.

Chickenfoot was the final act of the evening, featuring Van Halen alumni singer Sammy Hagar and bassist Michael Anthony, Red Hot Chili Peppers former member drummer Chad Smith, and guitarist Joe Satriani, known for his work with G3.

"We plan on having fun tonight, until they make us stop," Mr. Hagar told the crowd before launching into a hard-driving block of songs such as "Oh Yeah, Down the Drain" and "Sexy Little Thing".

"Halifax knows how to rock," said Defence Minister Peter MacKay, "knows how to celebrate and knows how to support the Canadian Forces."

Between sets, a very happy Christine Reilly, from New Brunswick, claimed the keys to her new Saturn Ion, which she won in a promotional draw in early July.

"I think this event really sets us up for next year," said CFB Halifax base commander Captain(N) John Newton. "We're in a great position for the international fleet review and all the Canadian Naval Centennial events that will be taking place."

CF Halifax Personnel Support Programs hosted the event in partnership with Halifax Regional Municipality as part of the festivities over Natal Day weekend.

La Citadelle en délire

Par Virginia Beaton

Des milliers de spectateurs se sont regroupés sur les terrains de la garnison, à la Citadelle, à Halifax, le 2 août, pour assister au tout premier Rock Fest des Forces canadiennes. Le devant de la scène était bondé d'amateurs de rock qui chantaient et dansaient les bras dans les airs. D'autres ont préféré se la couler douce sur la colline, profiter du temps ensoleillé, du paysage et de la musique.

CPL LOUIS GAGNÉ

Commander CFB Halifax Capt(N) John Newton (front left), Defence Minister Peter McKay, Commander Maritime Forces Atlantic/Join Task Force Atlantic RAdm Paul Maddison and CF firefighter Cpl Dave Yourex rock the stage at the first Canadian Forces Halifax Rock Fest on Citadel Hill.

Le Capv John Newton (à l'avant, à gauche), commandant de la BFC Halifax, Peter McKay, ministre de la Défense nationale, le Cam Paul Maddison, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique et de la Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique, et le Cpl Dave Yourex, pompier, s'en donnent à cœur joie sur la scène lors du concert Rock Fest des FC à Halifax, à la Citadelle.

Des messages vidéo enregistrés par des soldats canadiens en Afghanistan ou participant à l'opération NANOOK étaient affichés sur les écrans entre les spectacles.

« Applaudissez les militaires », a déclaré Raine Maida, chanteur du groupe Our Lady Peace, avant d'entonner *All You Did was Save My Life*.

« C'est génial », a souligné le Cam Paul Maddison en s'adressant à la foule. « Halifax est le meilleur endroit au Canada pour un militaire. »

Le groupe Pink Thunder, de St. Peter's, au Cap-Breton, vainqueur de la compétition Next Great Atlantic Rock Band, a amorcé le concert, qui a duré de 14 h à 23 h. Ensuite, Sloan, groupe qui a fait la renommée musicale d'Halifax, au début des années 1990, est monté sur la scène. Grâce au renfort des musiciens Kevin Hiller et Greg McDonald, le groupe a réussi, sans difficulté, à faire chanter la foule, en jouant ses chansons comme *The Rest of My Life* et *Ready For You*.

Finger Eleven a cassé la baraque, gardant son succès *Paralyzer* pour la finale. Les vétérans formant Our Lady Peace ont offert au public un mélange de nouveaux et d'anciens succès, allant d'*Innocent* à plusieurs chansons de leur nouvel album, *Burn Burn*.

Chickenfoot a conclu le spectacle. Il est composé du chanteur Sammy Hagar et du bassiste Michael Anthony, anciennement du groupe Van Halen, du batteur Chad Smith, des Red Hot Chili Peppers, et du guitariste Joe Satriani, qui a fait partie de G3.

« Nous prévoyons nous amuser ce soir jusqu'à ce qu'on nous oblige à arrêter », a lancé Sammy Hagar avant de chanter des pièces comme *Oh Yeah, Down the Drain* et *Sexy Little Thing*.

Le ministre de la Défense Peter MacKay a, pour sa part, déclaré : « Halifax est passée maître dans l'art de s'éclater au son du rock, de célébrer et d'appuyer les Forces canadiennes ».

Entre les spectacles, Christine Reilly, du Nouveau-Brunswick, est venue réclamer les clés de sa nouvelle voiture Ion de Saturn, qu'elle a remportée lors d'un tirage effectué au début du mois de juillet.

« Je crois que cette activité nous prépare à l'an prochain », a dit le Capitaine de vaisseau John Newton, commandant de la BFC Halifax. « Nous sommes prêts pour la revue maritime internationale ainsi que pour toutes les activités du centenaire de la Marine. »

Les programmes de soutien du personnel des FC à Halifax ont organisé le concert, en collaboration avec la Municipalité régionale d'Halifax, dans le cadre des célébrations entourant la Fête de la fondation.

Une récompense bien méritée

À l'occasion d'une courte cérémonie tenue le 20 juillet, à l'ambassade des États-Unis, à Ottawa, le Lieutenant-colonel David Quinn, commandant de la 3e Unité de soutien du Canada, basée à la garnison de Longue-Pointe, à Montréal, a reçu la U.S. Army Meritorious Service Medal.

On a remis la décoration au militaire afin de souligner le travail qu'il a accompli pendant les deux ans (2005 à 2007) qu'il a passés avec le 18th Airborne Corps, à Fort Bragg, en Caroline du Nord, aux États-Unis. Au cours de cette période, il a été déployé en Iraq d'août 2005 à janvier 2006 dans le cadre de l'opération Iraqi Freedom. À son retour d'Iraq, il a repris ses fonctions de G-4 Plans au quartier général du 18th Airborne Corps, au sein duquel il a participé à un exercice d'envergure en Corée du Sud en tant que G-4 Logistics Plans. Le Lcol Quinn a fait preuve de grand courage et de dévouement dans l'exercice de ses fonctions pendant son affectation de deux ans à la U.S. Army. Son travail fait honneur aux plus grandes traditions des Forces canadiennes.

A well-deserved reward

During a short ceremony held July 20 at the US Embassy in Ottawa, Lieutenant-Colonel David Quinn, Commandant 3 Canadian Support Unit, based at Longue-Pointe Garrison in Montréal, was awarded the US Army Meritorious Service Medal.

LCol Quinn received the award for his work over a two-year period (from 2005 to 2007) while on assignment with the 18th Airborne Corps, in Fort Bragg, N.C. During this period, he was deployed to Iraq August 2005 – January 2006 as part of Operation Iraqi Freedom. When he returned, he went back to the G-4 Plans section of 18th Airborne Corps HQ, where he participated in a large G-4 logistics plans exercise in South Korea. LCol Quinn demonstrated courage and dedication during his two years with the US Army, and his work exemplifies the greatest CF traditions.

Hylands Golf Course memorial project

By Manuela Charette

It was a beautiful day to honour our veterans and serving personnel at South Ottawa's Hylands Golf Club with the unveiling of the memorial project.

"I am very excited about today's ceremony," said Chief Warrant Officer (Ret) Chuck Bowden, a memorial committee member. "I have a hard time keeping my heart in my shirt."

The memorial project, launched in 2005, has named the military club's 36 holes after battles, battle honours, and famous ships, units and squadrons, beginning with those of the First World War.

The July 30 ceremony brought together the participants of the men's member-guest golf tournament, memorial committee members, four Afghanistan veterans and three Second World War veterans—Jack Highley, Gord Pantalone and George Roper—who assisted with the unveiling.

Members of the committee and veterans at the unveiling of the Memorial Project – Hylands Golf Course.

Des membres du comité et des anciens combattants procèdent au dévoilement du projet commémoratif du club de golf Hylands.

The battles, honours and units chosen are spread evenly across the Maritime, Land and Air Commands, and environmental and Director of History and Heritage historians were consulted on the final descriptions.

"This memorial project is important," said Colonel Jean-Pierre Cyr, Hylands' president, "because it helps us carry the tradition and the history of the CF to the younger generations, because a lot of people forgot the sacrifices that were made during both world wars. The plaques that we have at each hole are a vibrant remembrance of these people and what they've done for the country."

When veteran George Roper thinks about the course, he thinks "about all the comrades I served with," he said. "It's great to have these plaques to tell the story of all our great achievements, great battles, great warriors we had and great generals who led us."

A true jewel among CF golf facilities, Hylands provides affordable golf to military personnel and hosts regional, national and international military tournaments.

Second World War veteran Jack Highley believes the plaques will benefit both the club and its golfers. "The memorial is enticing new members to join the club, and shows them what the military has achieved," he said. "People will have an opportunity to receive a real history [lesson] every time they golf."

For more information about the Hylands Golf Club or to become a member, go to **www.hylandsgc.com**.

Le projet commémoratif du club de golf Hylands

Par Manuela Charette

Il faisait un temps magnifique pour lancer le projet des plaques commémoratives au club de golf Hylands d'Ottawa Sud, qui sert à rendre hommage aux anciens combattants et aux militaires actuels.

« Je suis tellement emballé par la cérémonie d'aujourd'hui que j'ai peine à contenir ma joie », a révélé l'Adjudant-chef (retraité) Chuck Bowden, qui fait partie du comité du projet.

Le projet des plaques commémoratives, qui a vu le jour en 2005, avait comme objectif de nommer les 36 trous d'après des batailles, des honneurs de guerre, ainsi que des navires, des unités et des escadrons célèbres depuis la Première Guerre mondiale.

Ont assisté à la cérémonie du 30 juillet les participants au tournoi des membres et invités masculins, des membres du comité du projet des plaques commémoratives, quatre militaires ayant servi en Afghanistan et trois anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale, à savoir Jack Highley, Gord Pantalone et George Roper. Tous ont participé à l'inauguration des plaques.

On a choisi les batailles, les honneurs et les unités de façon égale au sein des commandements maritime, terrestre et aérien. Ensuite, on a demandé aux historiens des commandements et de la Direction – Histoire et patrimoine d'approuver les descriptions.

« Le projet des plaques commémoratives est important parce qu'il nous permet de faire connaître la tradition et l'histoire des FC aux nouvelles générations. Bien des gens ont oublié les sacrifices consentis lors des deux guerres mondiales », affirme le Colonel Jean-Pierre Cyr, directeur du club de golf Hylands. « Les plaques qui figurent à chaque trou servent à faire revivre ces personnes et ce qu'elles ont fait pour leur pays. »

Lorsque l'ancien combattant George Roper pense au terrain, il se souvient de tous les camarades avec qui il a servi. « C'est bien d'avoir des plaques qui décrivent les grandes réussites, les batailles légendaires, les guerriers impétueux et les généraux célèbres qui nous ont dirigés », dit-il.

Un vrai bijou parmi les installations de golf des FC, Hylands permet aux militaires de pratiquer le sport à un prix abordable et organise des tournois militaires régionaux, nationaux, et internationaux.

Jack Highley, ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale, croit que les plaques seront bénéfiques à la fois pour le club et pour les golfeurs. « Le projet des plaques commémoratives incitera d'autres personnes à se joindre au club et leur montrera ce que le monde militaire a accompli, a-t-il déclaré. Les gens auront l'occasion d'apprendre une leçon d'histoire à chaque partie de golf. »

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le club de golf Hylands ou pour en devenir membre, consultez le **www.hylandsgc.com**.

Plaque inscription:

Awarded to RCAF squadrons participating in the Allied airborne operations of 17-26 September 1944. 437 Squadron took part in the Arnhem, Holland lift and support operations, lowing gliders and dropping supplies, while many Spitfire squadrons provided fighter cover throughout the operation.

Inscription sur la plaque :

Prix remis aux escadrons de l'ARC qui ont participé aux opérations alliées aéroportées du 17 au 26 septembre 1944. Le 437e Escadron a pris part aux opérations à Arnhem, en Hollande. Il a appuyé les opérations, en remorquant des planeurs et en larguant des founitures, alors que de nombreux escadrons Spitfire assuraient la couverture au cours des opérations.

Sweet treat

CF Maritime Experimental and Test Ranges' outgoing CO, Cdr Gerry Laporte, cuts the cake with incoming CO Cdr Gerard Powell at the facility's recent change of command ceremony in Nanoose Bay, B.C.

Le bec sucré

Le Capf Gerry Laporte, ancien commandant du Centre d'expérimentation et d'essais maritimes des Forces canadiennes, coupe un gâteau avec le Capf Gerard Powell, nouveau commandant du centre, à l'occasion de la cérémonie de passation de commandement de l'établissement tenue à Nanoose Bay, en Colombie-Britannique.

CF sports awards finalists: Female athletes

By Jaëlle Deslauriers

The CF sports and fitness community will converge on the Canadian War Museum in Ottawa October 24 for the 21st Annual CF Sports Awards Ceremony honouring athletic excellence.

Forces athletes, coaches and officials will be recognized for their successes on the playing field and for the contributions they have made to the CF sports program. As well, selected serving and retired personnel will be inducted into the CF Sports Hall of Fame and Honour Roll.

Following are the nominees for the CF Female Athlete of the Year award.

Air Command

An outstanding all-around athlete, **Captain Mary MacDonald**, from 14 Wing Greenwood, has been an integral component of several 14 Wing and Atlantic Region sports teams. Capt MacDonald enjoys and embraces the training required to perform in competitive sports. Her leadership skills and commitment to her teams have earned her the respect of her team mates; she often serves as one of their team captains.

Land Force Command

Sergeant Lynn Mendey, from ASU St-Jean, is a skilled female slo-pitch athlete. She was instrumental in helping her team capture gold at the 2008 Quebec Regional Women's Slo-Pitch Championship. For Sgt Mendey, the needs of the team come first and personal accomplishments take a back seat. As a role model for CF athletes, she exemplifies the determination and commitment necessary for athletic competition.

Maritime Command

With an innate talent for sports, **Leading Seaman Darcy Webb**, from CFB Halifax, participated in ice hockey, soccer and ball hockey in 2008, both with the CF and in her wider community. As assistant captain of the Atlantic Women's Soccer team, her leadership skills ensured the team improved as a defensive unit – proven when it went undefeated at the CF National Women's Soccer Championship.

Officer Cadet Laura Gray

L'Élève-officier Laura Gray

Military Personnel Command

Officer Cadet Laura Gray has made some impressive contributions as a first-year member of the Royal Military College (RMC) Women's Soccer team. She was named to the Ontario University Athletics East Division Second All-Star team, comprising the top 20 players in the division. In March, OCdt Gray was recognized as the top "First Year Varsity Athlete" at the RMC Varsity Awards Ceremony.

Vice-Chief of the Defence Staff

Major Claire Bramma has been an active and committed participant in the CF Sports Program since the beginning of her career at RMC. She displayed passion and enthusiasm for sport by dedicating herself to hockey, volleyball and running in 2008. She is a focussed, motivated athlete who is able to participate in any sport and stand out among her peers.

Les finalistes du mérite sportif des FC : athlètes féminines

Par Jaëlle Deslauriers

Le monde des sports et du conditionnement physique des FC se réunira au Musée canadien de la guerre à Ottawa, le 24 octobre, à l'occasion de la 21e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC, lors de laquelle on rendra hommage à l'excellence des athlètes.

La cérémonie vise à souligner les réussites des athlètes, des entraîneurs et des arbitres des FC, ainsi que les contributions de ces derniers au programme des sports des FC. Par ailleurs, des militaires, anciens et actuels, feront leur entrée au temple de la renommée et au tableau d'honneur des sports des FC.

Une des athlètes suivantes remportera le prix d'athlète féminine de l'année des FC :

Commandement aérien

Athlète polyvalente exceptionnelle, la **Capitaine Mary MacDonald**, de la 14e Escadre Greenwood, fait partie intégrante de plusieurs équipes sportives de son unité et de la région de l'Atlantique. La Capt MacDonald raffole et profite à fond de l'entraînement nécessaire à la participation aux sports de compétition. Ses qualités de chef et son dévouement à ses équipes lui ont valu le respect de ses coéquipières, qui l'ont d'ailleurs souvent nommée capitaine.

Sergent Lynn Mendey

La Sergent Lynn Mendey

Commandement de la Force terrestre

La **Sergent Lynn Mendey**, de l'USS Saint-Jean, est une admirable joueuse de balle lente. Elle a joué un rôle crucial dans la victoire de son équipe au Championnat régional de balle lente féminine de la Région du Québec, en 2008. La Sgt Mendey fait passer les besoins de l'équipe avant les réussites personnelles. Excellent modèle pour les athlètes des FC, elle personnifie la détermination et le dévouement que nécessite la compétition sportive.

Commandement maritime

Douée d'un talent inné pour le sport, la **Matelot de 1re classe Darcy Webb**, de la BFC Halifax, a participé à des compétitions de hockey sur glace, de soccer et de hockey-balle en 2008, dans des équipes des FC et des équipes de la collectivité. Nommée capitaine adjointe de l'équipe féminine de soccer de l'Atlantique, elle a veillé, grâce à ses aptitudes de chef, à l'amélioration des capacités défensives de son équipe, avantage qui a permis à cette dernière de remporter tous les matchs qu'elle a joués au cours du Championnat national de soccer féminin des FC.

Commandement du personnel militaire

L'**Élève-officier Laura Gray** a fait d'importantes contributions au monde du sport lors de sa première année en tant que membre de l'équipe féminine de soccer du Collège militaire royal. Elle s'est taillé une place dans la deuxième équipe étoile de la division est des Sports universitaires de l'Ontario, qui accepte les 20 meilleurs joueurs de la division. En mars, l'Élof Gray a été nommée « meilleure athlète de première année » lors de la cérémonie des prix sportifs du CMR.

Vice-chef d'état-major de la Défense

Depuis le tout début de sa carrière au CMR, la **Major Claire Bramma** participe activement au Programme des sports des FC. Sportive enthousiaste et passionnée, elle a pratiqué le hockey, le volley-ball et la course en 2008. C'est une athlète déterminée, capable de participer à n'importe quel sport et d'y exceller.

WOMEN IN SPORT
LES FEMMES ET LE SPORT

21st ANNUAL CANADIAN FORCES SPORTS AWARDS CEREMONY

21e CÉRÉMONIE ANNUELLE DU MÉRITE SPORTIF DES FORCES CANADIENNES

Then & Now — d'hier à aujourd'hui